

Images

magazine numérique



Véro Van Bé

© Danielle Van Bol – *Mon sapin de Namur – Imagin Woo*



PÉRIODIQUE OFFICIEL DE LA FCP ASBL

TRIMESTRIEL : NUMÉRO 122, 21 MARS 2023

ÉDITION NUMÉRIQUE

**Cliquez sur les images
pour accéder aux numéros
précédents**



Rédacteur en chef : Benoit Mestrez – **Ont collaboré à ce numéro** : Raymond Delande, Benoit Mestrez, Marc Braine, Jacques Dargent, Jean Luc Legrand – **Crédits photographiques** : Pascal Thonon, Raymond Widawski, Serge Ninanne, Paul Moest, Marc Braine, Benoit Mestrez, Véronique Van Bol, Olivier Raucroix, Louis Crabeck, Richard Delbeuck, MF Thibaudeau, Michel Gilliot, Bernard Halleux, Marc De Dobbeleer, Raymond Klein – **Photo de 1^{er} et 4^e de couverture** : Danielle Van Bol, Pascal Thonon – **Périodicité** : Trimestriel – **Contact** : fcp.secretariat@gmail.com

Sommaire

Éditorial

Affiche concours nature

Affiche concours distanciel

Photos des jeux

Articles pour les débutants

- *Cours photo pour débutants – Leçon 2 (3 pages)*
- *Cours photo pour débutants – Leçon 3 (5 pages)*
- *Bonne photo, bonne lumière (3 pages)*
- *Club Photo ou pas ? (2 pages)*

Photos des jeux

Connaître son appareil

- *Dynamique et contraste (5 pages)*
- *Les optiques photographiques (8 pages)*

Postproduction : comment bien choisir son ordinateur

Formation Affinity : améliorer la netteté

Photos des jeux

Astuce pour expo : le cadre personnalisé

Photos des jeux

Le coin des iconomécanophiles : les appareils anciens

Un photographe de renom : Bruno Barbey

Photos des jeux

Éditorial

Il est très agréable de vous retrouver en ce début de printemps, qui espérons-le, sera clément.

Fort heureusement nous avons retrouvé notre vie d'avant et les beaux jours seront propices à de nombreux clichés.

Un photographe a toujours besoin de reconnaissance, nous présentons nos photos sur des sites (Instagram, Twitter, Facebook, FCP, ...) et nombreux sont ceux qui aiment participer à des concours et la FCP ne vous a pas oubliés.

Depuis la mi-février, nous avons lancé notre troisième grand concours en distanciel, il se terminera fin mars, il est temps d'envoyer vos petits chefs-d'œuvre rapidement, de nombreux prix de valeur sont à gagner.

Afin de participer au festival international d'images « Namur Nature », nous lançons dès à présent, un concours « NATURE », il s'agit d'un festival prestigieux et nous attendons ici aussi vos superbes photos. Elles seront jugées par des photographes rompus à ce type de jugement. Les douze (12) photos retenues seront imprimées en grand format, les photos acceptées seront présentées en montage audio-visuel pendant la durée du festival, il pourra également être diffusé au sein des clubs.

Pourquoi ne pas présenter votre travail au travers des jeux photographiques, ils alimentent notre site, cette revue et votre bulletin d'informations.

A vos boîtiers et procurez-vous beaucoup de plaisir en photographiant.

Benoit Mestrez
Secrétaire

Affiche Concours Nature

**EN VUE D'UNE
PARTICIPATION
AU**



La Fédération de Cercles Photographiques organise

UN CONCOURS PHOTO NATURE

*Les 12 meilleures photos seront imprimées en grand format, pour être exposées au festival,
les photos acceptées seront visibles dans une présentation audio-visuelle.*

Elles seront titrées :

Titre de la photo_Nom du membre_Numéro FCP auteur_Club photo.jpg

Elles devront nous parvenir pour le 15 avril 2023.

Uniquement via WeTransfer à fcp.secretariat@gmail.com

Affiche concours distancié

3ème concours en distancié

Inscription : <http://www.fcpconcours.com/7CPContest>

Encodage du 15 février
au 1er avril 2023.

Remise des prix :
13 mai 2023

Sujets libres
Couleur
&
Monochrome

Thème
Reflet(s)



Nombreux prix de valeur

Courriel : fcp.concours@gmail.com

Inscription : <http://www.fcpconcours.com/7CPContest>

Réservé uniquement aux membres des cercles affiliés à la FCP.



Photos des jeux



A la Croisée des Chemins – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



Agrion – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Araignée – Louis Crabeck – Arte VIII



Automne 1 – Richard Delbeuck – Perfect Ganshoren



Autoportrait – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



Déjeuner – Louis Crabeck – Arte VIII



 Benoit Mestrez - Photographie

DIRECTION AMBLETEUSE

Direction Ambleteuse – Benoit Mestrez – RPC Amay



Fantomatique – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



Givre – MF Thibaudeau – Ste Alix



La solitude – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



La Toussaint – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



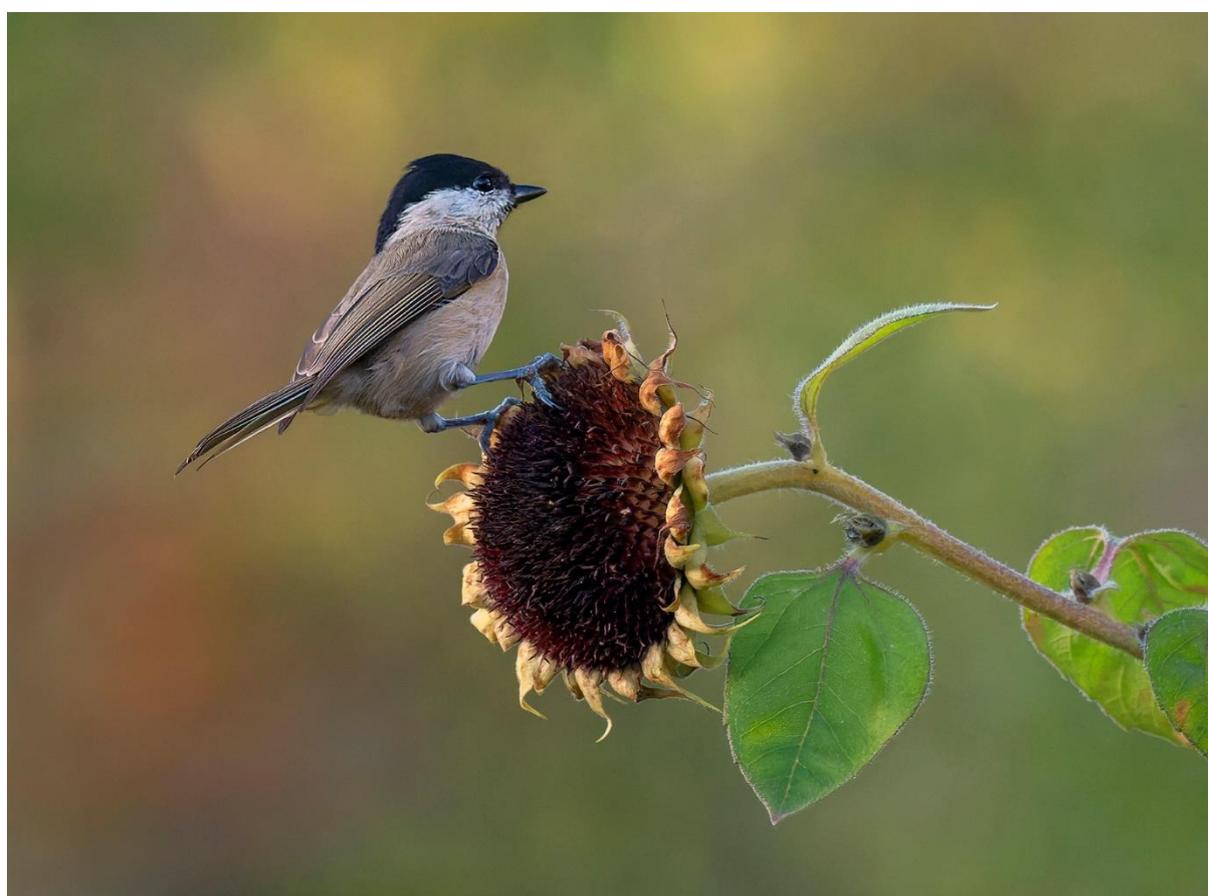
Le Hameau – MF Thibaudeau – Ste Alix



Les Dalton – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



Les ombres – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Mésange et tournesol – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



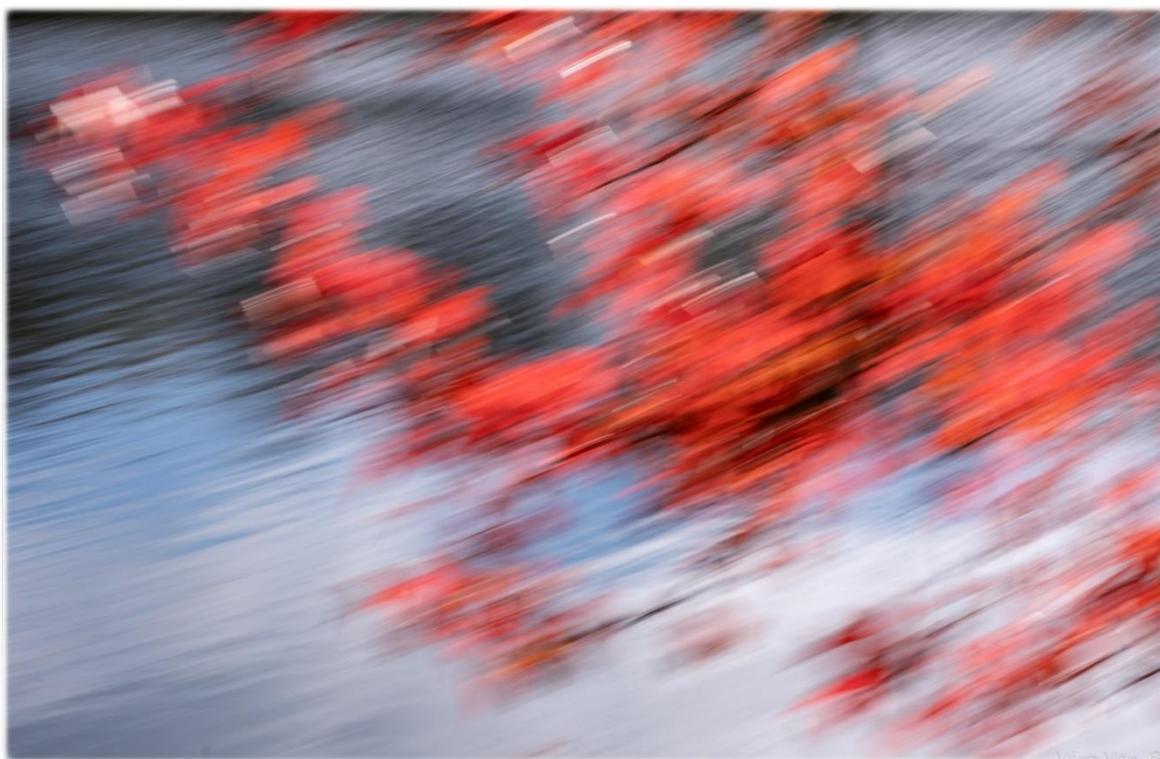
Mouette – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Noyade – Louis Crabeck – Arte VIII



Prête à s'envoler – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Ravissement automnal – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Récupération – Louis Crabeck – Arte VIII

Articles pour les débutants

Concours photo pour débutants – Leçon 2

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*



Formation Photo

Comment régler, configurer correctement les menus de son reflex, bridge et compact ?

Il est important de bien configurer le réglage de base de votre appareil photo numérique, pour éviter de rater une prise de vue. Vérifier que les 8 réglages clés suivant sont correctement régler.

Réglage reflex: de la Date et l'heure

Ce réglage vous permettra de rechercher vos photos de chercher les photos par date sur votre disque dur ou encore de savoir l'heure à laquelle vous avez pris telle ou telle photo. Sa peut être utile par exemple pour savoir qu'à 17h la lumière de la scène est optimale. Menu / Paramètre (SET) / DATE/HEURE



Réglage reflex: de la dioptrie (reflex et bridge)

Ce réglage vous permet de modifier la correction optique de votre viseur. Il vous suffit pour cela de tourner la molette, pour régler correctement la dioptrie de votre boîtier



Réglage reflex: du Numéro Image / Nom de fichier

Sur certains modèles d'appareils photo numérique, il vous est possible d'avoir le choix entre la numérotation continue ou RAZ des images enregistrées.

La **numérotation continue** est le réglage par défaut, il numérote les images à partir du dernier numéro d'image enregistré (DSC0001, DSC0002, etc.). Cette option permet de réduire le nombre de photos portant le même nom de fichier.

La **numérotation RAZ**, réinitialise le numéro des images à 0001 après le formatage ou lorsqu'une nouvelle carte mémoire est insérée.



Réglage reflex: de la qualité photo RAW ou JPEG

Le format **RAW** ou Nef chez Nikon est le négatif d'une image numérique, c'est l'image brute délivrée par le capteur. Vous devrez par la suite éditer le fichier avec un logiciel d'édition de fichiers RAW. C'est en revanche, un format volumineux qui vous obligera à utiliser un logiciel pour exploiter les images en postproduction.

Le format **JPEG** quant à lui est beaucoup moins volumineux et de qualité satisfaisante. Il vous permettra de choisir différents niveaux de qualité : basic, normal ou fine. La qualité fine vous offrira une photo d'excellente qualité et peu compressé, le

basic à l'inverse vous fera gagner de la place mais fera perdre de la qualité à vos images.

Il vous est possible sur certains modèles de choisir d'enregistrer l'image avec les 2 formats, RAW et JPEG.



Formater la carte mémoire

Un formatage régulier peu vous éviter les erreurs d'écriture informatiques. Le formatage qui consiste à effacer tous ce qui se trouve sur la carte. Effectuez ce formatage depuis votre appareil photo numérique et non depuis votre ordinateur. En effet lorsque vous réinitialisez la carte mémoire, l'appareil en plus de supprimer tous les fichiers enregistrés, copie des fichiers nécessaires à la bonne communication entre l'appareil et la carte mémoire.

Cours photo pour débutants – Leçon 3

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*



Les Réglages de base d'un appareil photo numérique

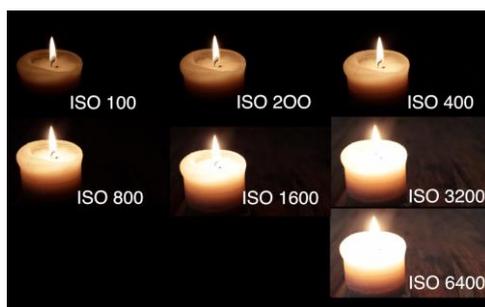
Vous utilisez un compact, un bridge ou un reflex ? Peu importe ! La qualité de vos photographies ne dépend pas seulement de l'environnement, mais également de nombreux réglages fondamentaux, identiques aux différents types d'appareils photo. Il est nécessaire que vous maîtrisiez ces réglages pour exploiter au maximum votre appareil photo et ainsi obtenir un rendu optimal avec des photos pros.

Les réglages essentiels sont notamment la sensibilité, l'ouverture du diaphragme et la vitesse d'obturation, qui permettent d'ajuster la lumière reçue par le capteur de votre appareil photo et qui forment la photo.



Régler la Sensibilité ISO

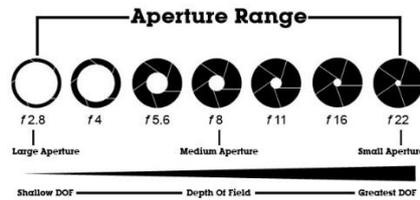
En photo numérique, vous pouvez choisir une sensibilité ISO automatique ou faire ce réglage manuellement. Plus vous augmentez la sensibilité et plus vos photos seront claires. En réglage manuel, il est préférable d'utiliser une sensibilité la plus faible, car les hautes sensibilités augmentent le bruit et réduisent la dynamique de l'image ce qui détériore le résultat photographique.



Régler l'Ouverture

Le diaphragme est un composant interne de l'appareil photo, dont le rôle mécanique est de réguler la lumière. Il s'agit d'un disque composé de plusieurs lamelles, qui en tournant forment une ouverture plus ou moins grande. C'est la taille de cette ouverture qui détermine la quantité de lumière arrivant sur le capteur, est on la retrouve notée f/2, f/2.8, f/4, f/5.6, f/8, f/11, f/16, f/22...etc.

Les petites valeurs tel que f/2 correspond à une grande ouverture, et laisse donc entrer une plus grande quantité de lumière que f/16 qui elle est une petite ouverture et laisse pénétrer peu de lumière dans l'appareil photo.



Le passage d'une valeur de diaphragme à la valeur supérieure juste après, correspond à une diminution par deux la quantité de lumière reçue par le capteur. Par exemple en passant de $f/8$ à $f/11$, (sans modifier aucun autre paramètre), le capteur de votre appareil photo numérique reçoit deux fois moins de lumière. Et inversement si vous passez de $f/8$ à $f/5.6$, votre film recevra deux fois plus de lumière.

Le réglage de l'ouverture du diaphragme permet de jouer sur la profondeur de champ, c'est-à-dire le phénomène qui permet de détacher le sujet photographié du fond de la scène. Lorsque vous utilisez une grande ouverture $f/2$, vous aurez une plus petite profondeur de champs, et donc un fond plus flou. Au contraire à $f/16$ la profondeur de champs sera plus importante, et le fond plus net.



Régler la Vitesse d'obturation (ou temps de pose)

C'est le troisième réglage nécessaire pour obtenir une bonne exposition de l'image.

En photographie, le temps de pose (auss appelé vitesse d'obturation), correspond à l'intervalle de temps durant laquelle l'obturateur de l'appareil photo laisse entrer la lumière, c'est donc la durée pendant laquelle le capteur est exposé à la lumière.

Vous avez compris, plus cette vitesse est lente et plus l'appareil photo capte la lumière et vous obtiendrez une image plus lumineuse. Ces vitesses varient généralement entre 30 secondes et $1/4000$ secondes. Avec des vitesses rapides comme $1/1000$ secondes vous pourrez figer vos photos. Ainsi une formule 1 lancée à pleine vitesse apparaîtra immobile et nette à l'image. Avec des vitesses lentes par exemple 3 secondes, vous allez pouvoir prendre des photos de nuits.

La maîtrise du temps de pose va vous permettre d'effectuer de magnifiques photos artistiques. Un sujet en mouvement et capturé en pose longue fera apparaître des traînées sur l'image. Au contraire un temps de pose rapide gèlera le mouvement du sujet photographié.



À $1/1600$ s, l'obus du tank est visible



20 secondes: les voitures sont gommées, seules les traînées de leurs phares subsistent

Combiner Ouverture et Vitesse

L'ouverture du diaphragme et la vitesse permettent tous deux de réguler l'entrée de lumière dans l'appareil photo. Il existe des réglages combinés qui permettent d'obtenir exactement la même luminosité : (supposons le bon réglage soit 1/500 à f/4)

Vitesse	1/15	1/30	1/60	1/125	1/250	1/500	1/1000	1/2000
Ouverture	f/22	f/16	f/11	f/8	f/5.6	f/4	f/2.8	f/2

Remarque : si le bon réglage passe à 1/500 pour f/5,6 on déplace les valeurs d'ouverture :

Vitesse (s)	1/30	1/60	1/125	1/250	1/500	1/1000	1/2000
Ouverture	f/22	f/16	f/11	f/8	f/5.6	f/4	f/2.8

Régler l'exposition, appareil photo – Quelle exposition choisir ?

On peut avoir plusieurs modes de fonctionnement suivant le type d'appareil utilisé, les plus courants sont : mode manuel, mode semi auto, mode automatique, mode scène.

Le mode manuel vous permet de déterminer vous-même un couple de diaphragme / vitesse et vous indique si l'image risque ou non une mauvaise exposition (sous exposition ou surexposition).

Avec le mode semi auto – "priorité vitesse" ou "priorité ouverture", l'appareil va déterminer en fonction de la valeur d'ouverture que vous aurez choisie, le bon réglage de la vitesse. (où le bon réglage d'ouverture en fonction de la vitesse choisie).

Le mode automatique sélectionne automatiquement un couple diaphragme / vitesse que vous pouvez éventuellement décaler. Par exemple, si l'appareil photo vous indique 1/125s à f/8, vous pouvez préférer pour les raisons qu'on verra par la suite le couple 1/500s à f/4 qui vous donnera exactement la même exposition.

Enfin, le mode scène choisissent des couples pré-réglés, en fonction du type d'images que vous souhaitez faire (portraits, paysages, sports... etc).

De nombreux réglages sont donc équivalents et pourtant la vitesse et l'ouverture changent. Il faut que votre capteur reçoivent une quantité de lumière suffisante pour ne pas être sur exposée ou sous exposée. Vous devez tout de même faire un choix même si les réglages sont en apparence identiques, en fonctions de la scène et/ou du sujet à photographier.

Entre un couple vitesse / ouverture et un autre, l'exposition reste la même mais produisent des résultats différents. Ces réglages ont des conséquences sur la vitesse et sur la profondeur de champ.

Choix de la vitesse et résultats :

Scène fixe

Prenons le cas d'une scène où il n'y a aucun mouvement, paysage, monument, tableau..., le choix de la vitesse dans ce cas sera assez libre et aura peu d'impact. Le seul mouvement qui peut être perçu c'est le vôtre, dans le cas où vous tremblez et n'êtes pas stabilisé. Vous pouvez dans ce cas utiliser un trépied – accessoire indispensable dans de nombreuses situations – qui empêche ainsi le mouvement de rendre vos photos floues, en particulier pour les photos de nuit ou l'on utilise des vitesses lentes pour mieux percevoir la lumière.

Scène avec mouvement

Maintenant imaginons que vous avez envie de photographier un sujet en mouvement, chute d'eau, formule 1...etc, pour figer le sujet en plein mouvement, c'est à dire obtenir une photo parfaitement nette de la cascade, il vous faudra choisir une vitesse rapide (1/1000s, 1/1500s, 1/2000s...) en fonction de la vitesse du sujet à photographier.

Si dans ce cas vous utilisez une vitesse plus lente pour capturer le sujet en mouvement, vous obtiendrez une photo du sujet avec son mouvement flou (traînée floue).



Cours d'eau à différents temps de poses

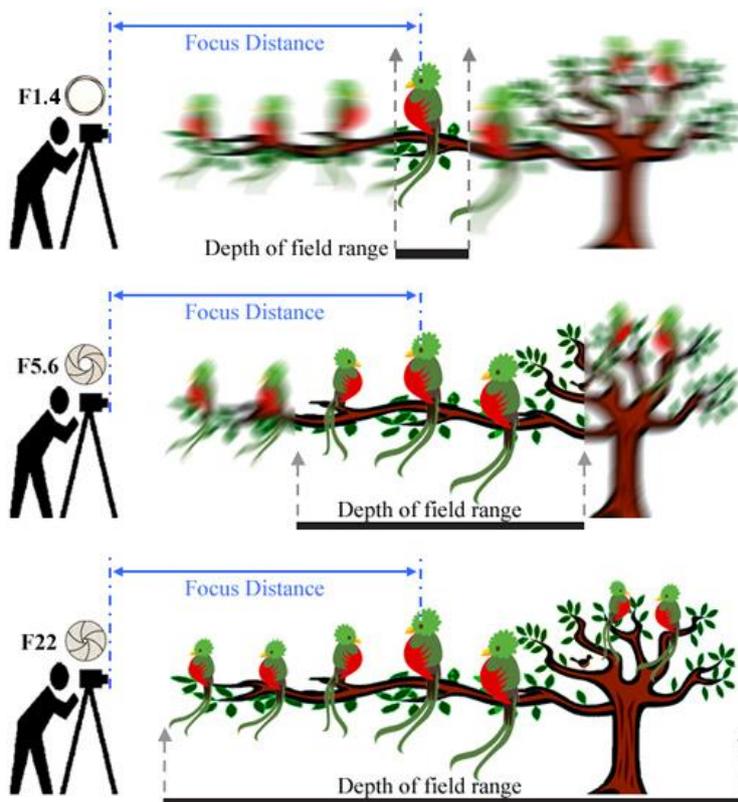
Enfin, une dernière possibilité (plus difficile à réussir) est de réaliser ce que l'on appelle un filé. Vous choisissez une vitesse lente (par exemple une demi-seconde) et tout en prenant la photo, vous suivez le sujet en mouvement avec l'appareil photo, comme si vous le filmiez. Cela aura pour conséquence de rendre le paysage derrière le sujet complètement flou puisque vous avez volontairement bougé, le sujet lui apparaîtra relativement net sur la photographie.

Choix de l'ouverture et profondeur de champ

L'ouverture choisie a des conséquences sur la profondeur de champ. La profondeur de champ représente la zone nette de votre photographie. Vous pouvez obtenir une photo où tous les plans sont nets donc avec une grande profondeur de champs, ou au contraire une faible profondeur de champs où le sujet est net et le fond lui est flou.

Une grande ouverture ($f2, f2,8...$) va avoir pour conséquence une petite profondeur de champ. L'objet et le plan sur lequel vous faites la mise au point seront nets, mais les autres plans de l'image seront flous.

Une petite ouverture ($f16, f22$) va entraîner au contraire une très grande profondeur de champ et vous permettra d'obtenir la netteté sur plusieurs plans de l'image.



Se poser la question : Quel résultat je veux ?

Un sujet figé et l'arrière-plan flou ? Prenez un couple vitesse élevée et faible profondeur de champs (ex : 1/1000s à f/4)

Ou un sujet flou et l'arrière-plan net ? Prenez une vitesse lente et une petite ouverture (ex : 1/30s à f/22)

Un sujet figé net et le fond aussi ? Il faudra dans ce cas une grande vitesse et une petite ouverture et surtout augmenter la sensibilité pour compenser la perte de lumière (prendre 400iso au lieu de 100 par exemple avec un couple 1/500s à f/16)

Bonne photo, bonne lumière

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*

Je ne le répéterai jamais assez : il n'y a pas de bonne photo sans une lumière adaptée. Notez bien, je n'ai pas écrit « il n'y a pas de bonne photo sans bonne lumière. »

Bonne ou mauvaise lumière pour la photo ?

Il n'y a pas vraiment de mauvaise lumière, plutôt des lumières mal adaptées au sujet traité. Une lumière grise, par temps couvert donnera un effet désastreux si vous souhaitez montrer la joie de passer de bonnes vacances à la plage.

Cette lumière peut convenir pour montrer la désolation d'une banlieue triste, une casse automobile ou toute autre ambiance destinée à montrer un certain malaise.



Un contre-jour maîtrisé offre de superbes effets de lumière en photo, comme dans cette prise de vue en forêt

Pour pouvoir vous servir en photo d'une lumière adéquate, vous devez déjà savoir comment réagit la lumière, comment elle change au cours de la journée.

Vous devez en tout premier lieu éduquer votre œil, voire le rééduquer, pour être capable d'en sentir toutes les subtilités immédiatement avant même d'avoir appuyé sur votre déclencheur.

Commencez dès maintenant à observer la lumière, telle qu'elle se présente, dans votre environnement, du matin au soir.

Les grandes règles de la lumière en photographie

La lumière à la levée du jour

La lumière de l'aube, juste avant que le soleil ne paraisse à l'horizon. L'aurore plonge les objets dans une lumière douce, pleine de nuances délicates. C'est la lumière favorite des photographes de voitures. Bien sûr, elle est réservée aux photographes matinaux. Pour les moins courageux d'entre vous, l'hiver est une bonne période pour faire quelques exercices !



L'aurore est le moment propice aux photos baignées d'une lumière douce.

Quand le soleil paraît !

La lumière est chaude, contrastée donnant des effets assez comparables au coucher de soleil. Nous sommes dans ce que les Anglo-Saxons appellent les *golden hours*. L'avantage par rapport au coucher de soleil est de vous permettre de prolonger vos prises de vue si vous êtes pris par le temps !

La lumière standard

Selon les saisons, les horaires vont changer un petit peu, mais disons que vous aurez un éclairage standard et de qualité jusqu'à environ 10:00 à 11:00 du matin. Surtout l'été, de 10h00 du matin à 16h00, la lumière étant très verticale aura tendance à écraser les volumes. Cette lumière ne sera absolument pas adaptée ni pour le paysage, ni pour l'architecture. Encore moins pour le portrait. Cette lumière créant des ombres disgracieuses sous les arcades sourcilières, le nez, le menton.

Lumière et photo sous-marine

Par contre, cette lumière très verticale pénètre bien dans l'eau. C'est le meilleur moment pour la photo sous-marine en faible profondeur. À partir de 16:00, vous retrouvez une lumière standard, créant de beaux volumes.

Lumière du soir, espoir...

Le soleil glissant vers l'horizon, vous allez retrouver des lumières de plus en plus chaudes, de nouveau ces célèbres **Golden hours**. Le soleil disparu à l'horizon, vous disposez de quelques minutes à une demi-heure pour faire vos photos de nuit avec ce que l'on appelle maintenant les **Blue hours**.

Au travers de ce schéma des « lumières photo », vous découvrirez les nombreuses nuances offertes aux photographes :

- jour nuageux
- journée de parfait beau temps
- juste après la pluie...

Quelle lumière, pour quelle photo ?

A vous maintenant de passer à l'action ! Vous ne devez plus penser qu'à une seule chose : **analyser la qualité de la lumière !**

- Est-ce un éclairage dur créant des ombres marquées ?
- Un éclairage doux aux ombres diffuses...

Regardez attentivement en même temps votre environnement. Posez-vous la question, à chaque instant : « Cette lumière est-elle adaptée à l'instant présent pour photographier ce que j'ai sous les yeux ? »

Quand la lumière vous aide à progresser en photo

Vous progresserez rapidement par cette approche de la lumière. Votre capacité à analyser la lumière fera la différence, bien plus que la qualité du matériel que vous pourrez acquérir !



Club Photo ou pas ?

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*



Club photo ou association photo, avez-vous déjà envisagé d'en faire partie ?

Que la réponse soit positive ou négative, cet article devrait vous donner quelques indications sur l'intérêt ou non d'intégrer un club photo.

La démarche d'inscription est la même que pour un club ou une association sportive. Il faut avoir envie de parler photo et y aller avec une idée de ce que l'on souhaite faire au sein de l'association.

On peut être débutant et avoir envie d'apprendre la photo et ses rouages, être amateur et vouloir maîtriser son matériel et discuter avec des photographes un peu plus aguerris.

On peut aussi comme moi souhaiter partager son savoir et sa passion avec d'autres photographes. Bref, les raisons ne manquent pas, mais est-ce vraiment un bon plan ou une bonne idée ?

CLUB PHOTO ET CLUB DE SPORT, MÊME COMBAT ?

Comme pour le sport, la photo et ses clubs ne représentent pas forcément le panel parfait des photographes. Et on peut se retrouver pro au milieu d'amateurs ou inversement. Et du coup ne pas prendre de plaisir ou seulement partiellement.

Il est important de faire un essai sur une ou deux semaines minimums pour rencontrer les autres membres et prendre le pouls de l'association.

Comme pour une association sportive, il ne faut surtout pas se sentir obligé de s'inscrire. Si on a le moindre doute, il vaut mieux s'abstenir. D'autant que les clubs photo ne sont pas le seul moyen de progresser, de parler photo et de côtoyer des photographes.

Et bien sûr il y a les formations photo qui vous permettent d'avoir les conseils d'un pro et vous serez accompagné de quelques personnes qui ont le même objectif que vous et une réelle envie de progresser.

Le total débutant qui souhaite apprendre la photo, sera bien mieux servi d'apprendre la photo dans une association, bien sûr. Cependant, vous serez totalement dépendant des personnes présentes, mais aussi de leurs connaissances et leurs capacités à les transmettre.

Pour un débutant, il est important d'avoir plusieurs sons de cloches pour progresser. Il lui faudra alors trouver l'aide de plusieurs membres de l'association.

Comme dans un club sportif, si vous souhaitez faire de la photo en tant que pur loisir, inutile de s'inscrire si le club prône les concours photo. Sinon vous allez vous sentir totalement dépassé et mis à l'écart... Mais l'inverse est également vrai.

JAUGEZ VOTRE CLUB PHOTO !

Comme vous pouvez vous en rendre compte, en intégrant un club photo vous serez assez dépendant des autres membres... En revanche, l'association photo peut être un complément et vous permettre d'avoir un son de cloche différent.

Bien sûr, je ne peux que prêcher pour un club photo et vous inviter à venir nous rencontrer, pour acquérir les bases de la photo et progresser sereinement mais sûrement.

Pour le photographe amateur qui a déjà acquis les bases de la photo, le club photo sera déjà plus intéressant. Il sera plus autonome et pourra mettre en pratique sa vision de la photo, tout en la confrontant à d'autres visions.

Si vous aimez la macro, la couleur ou le sport, ne vous laissez pas confiner par les autres membres de l'association qui ne maîtrisent que leurs propres styles photographiques.

Si vous avez l'impression de ne pas correctement pouvoir vous exprimer, mieux vaut tourner la page du club photo dans lequel vous êtes inscrit. Le plaisir est le maître-mot dans toute passion, si tel n'est pas le cas, à quoi bon persévérer ?

A l'instar d'un club sportif, il faut que vous veniez aux rendez-vous de votre club photo avec plaisir et envie, c'est essentiel ! Sinon ne cherchez pas plus loin, ce n'est tout simplement pas fait pour vous ou ce n'est pas le bon club photo !



CONCLUSION

J'ai eu moi-même une expérience mitigée durant trois années complètes dans un club photo et j'en ai conclu qu'il est inutile d'en attendre trop d'un club photo qui ne vous convient pas...

Ce genre d'expression photographique n'était pas fait pour moi et je n'avais pas grand-chose à en retirer. En dehors de discussions amicales avec les membres de l'association.

Dans les clubs photo, il existe des codes particuliers et l'expression technique et artistique peut, dans certains cas, y être difficile voire impossible. Étant assez déterminé sur ma façon de fonctionner et ma vision de la photo, je n'ai logiquement pas connu ce genre de soucis. Mais je sais que d'autres personnes n'ont pas cette détermination, mes connaissances photo ni le recul nécessaire pour pouvoir s'exprimer librement et profiter pleinement.

En photo, il est important de rêver en regardant le travail des photographes. C'est ce rêve qui nous pousse à vouloir les imiter avec notre appareil photo.

Donc vous l'aurez compris, je pense qu'intégrer un club photo c'est plutôt un bon plan. Progresser en photo et avoir du lien social autour de la photo, les clubs sont certainement une bonne option.

Maintenant vous avez assez d'infos pour faire votre choix en pleine conscience en tout cas.

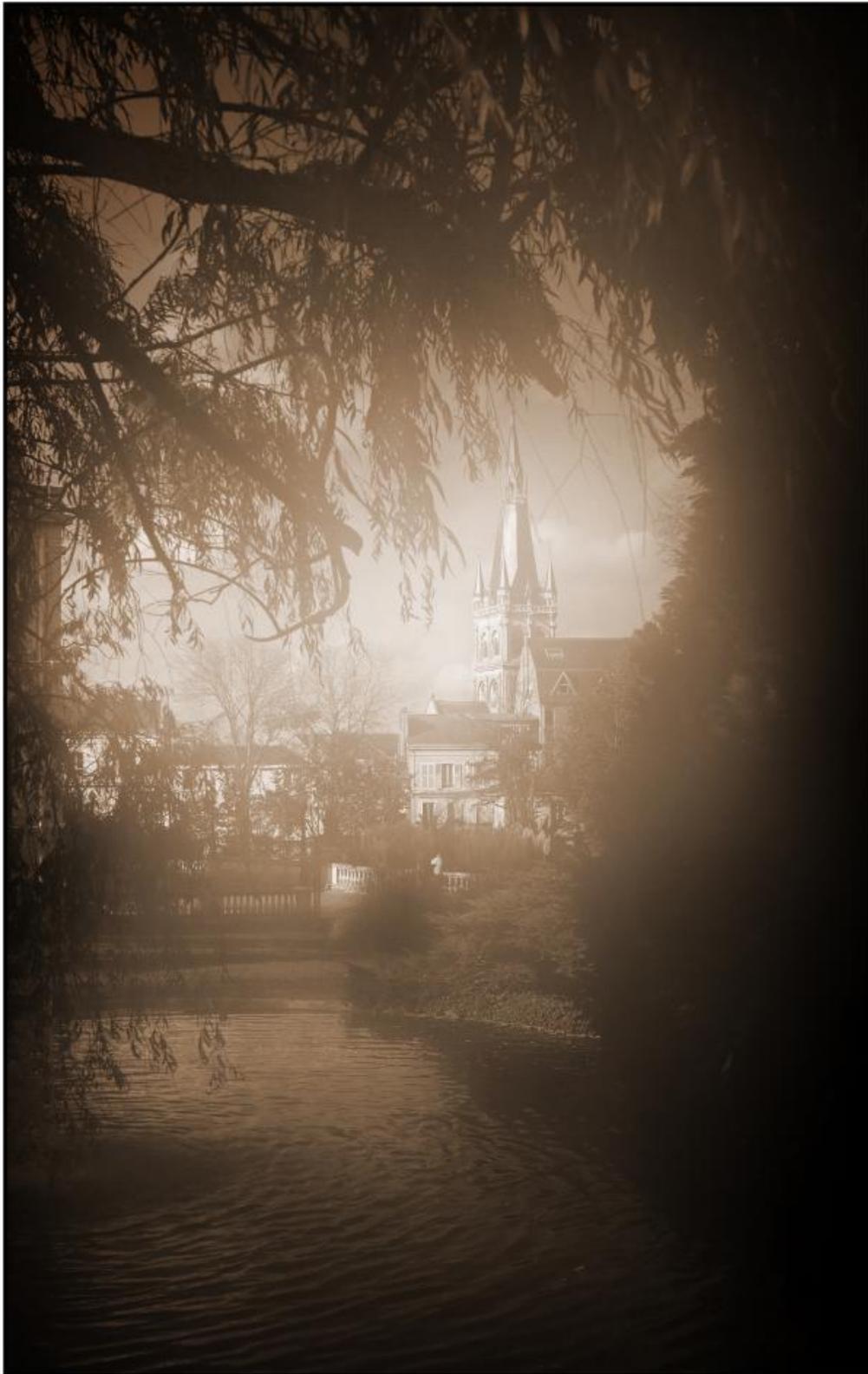
Photos des jeux



Agrion 2 – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Bien installée – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



 Benoit Mestrez Photographie

COMME DANS UN RÊVE. EPERNAY.

Comme dans un rêve, Epernay – Benoit Mestrez – RPC Amay



 Benoit Mestrez Photographie

COMME DANS UN RÊVE. TROYES.

Comme dans un rêve, Epernay 2 – Benoit Mestrez – RPC Amay



 Benoit Mestrez Photographie

COMME DANS UN RÊVE. TROYES. LA VIEILLE VILLE.

Comme dans un rêve, Troyes la vieille ville 2 – Benoit Mestrez – RPC Amay



 Benoit Mestrez Photographie

COMME DANS UN RÊVE. TROYES. LA VIEILLE VILLE.

Comme dans un rêve, Troyes la vieille ville 3 – Benoit Mestrez – RPC Amay



Dame Nature fait de la dentelle – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Dans la brume – Michel Gilliot – Espace Image Création



Dans le bois – Michel Gilliot – Espace Image Création



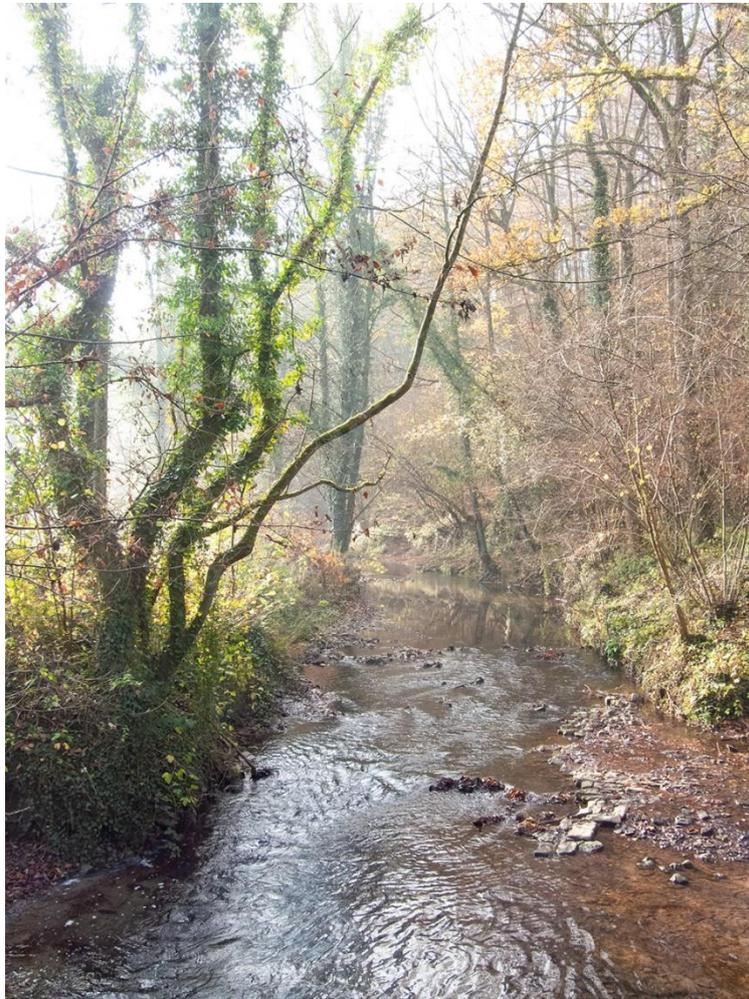
Delivered – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Freyr château – Paul Moest – Perfect Ganshoren



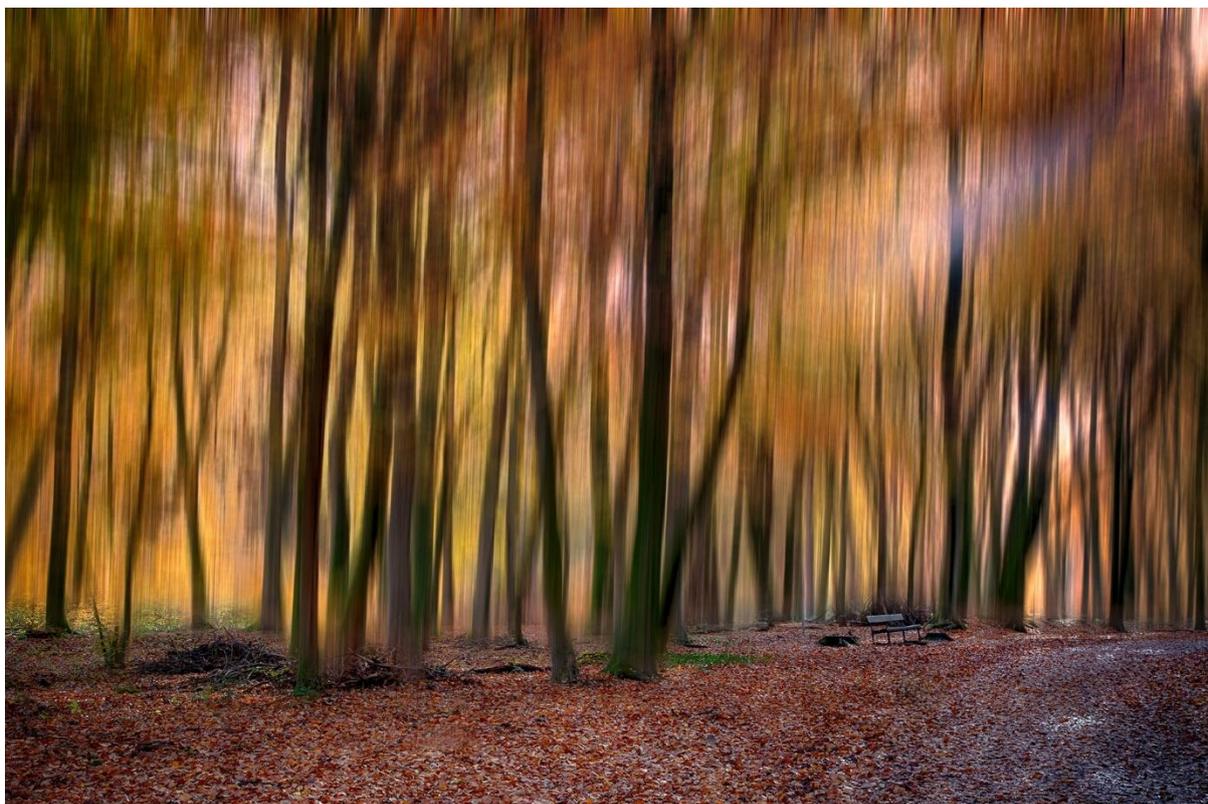
La mangeuse de graines de tournesol – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



La rivière – Michel Gilliot – Espace Image Création



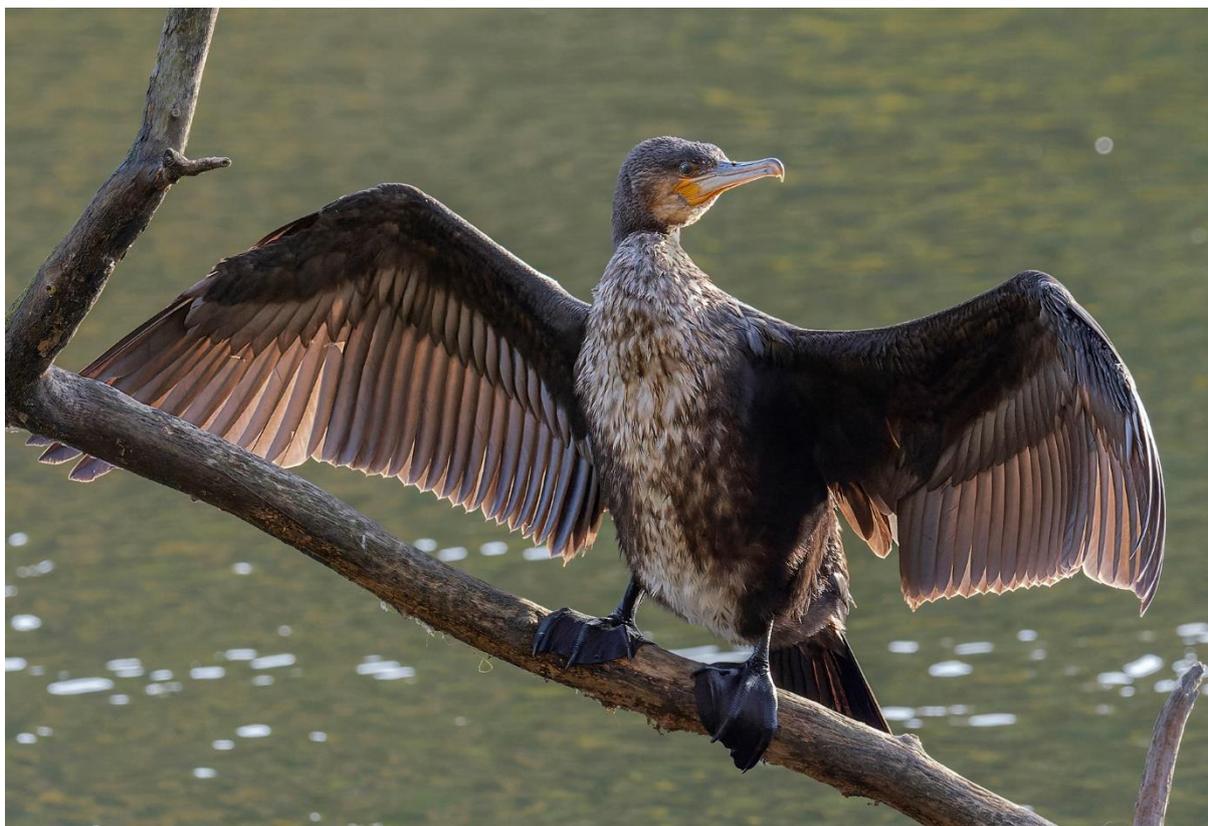
Laeken cimetièr – Serge Ninanne – Imagin Woo



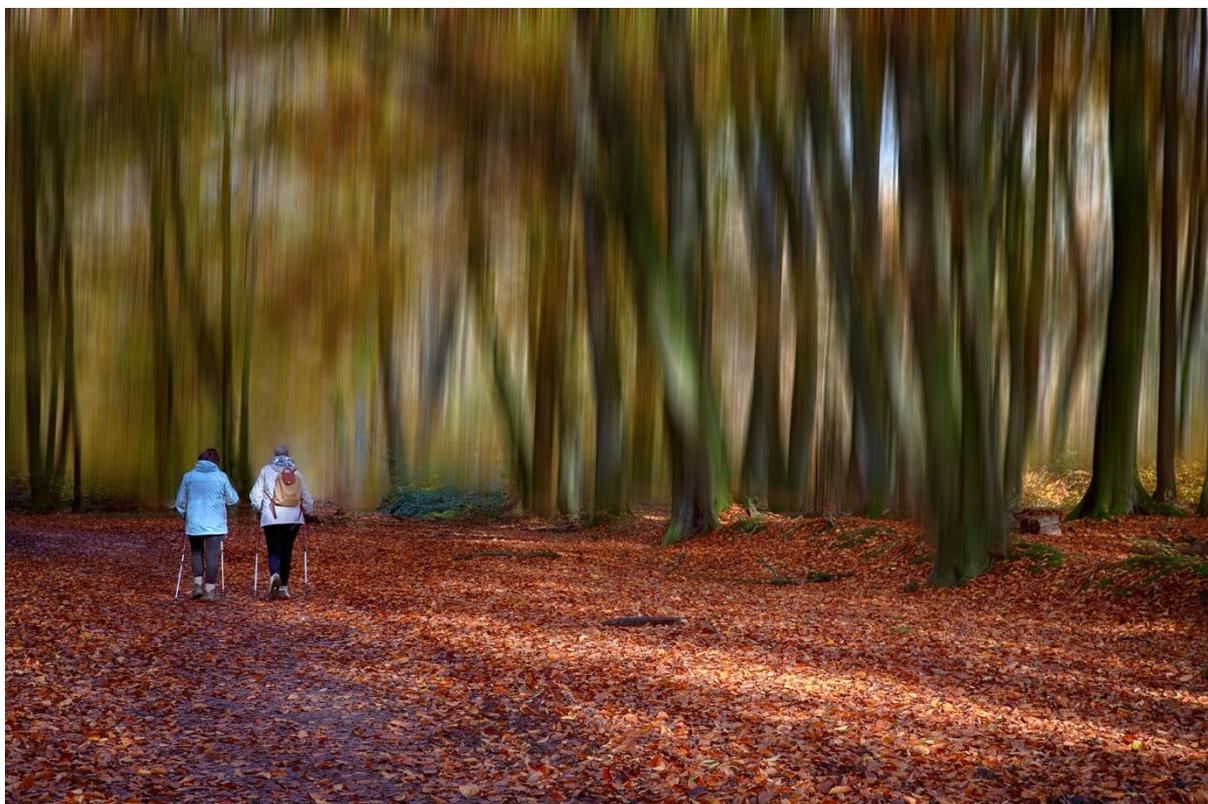
Le banc – Bernard Halleux



Le Chalet du Garde – Michel Gilliot – Espace Image Création



Les ailes du cormoran – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Les promeneuses – Bernard Halleux



On y soigne – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Reflet sur glace – Véronique Van Bol – Imagin Woo

Connaître son appareil

Dynamique et contraste

➤ Raymond Delande

Une image ou photo est toujours une interprétation des données brutes fournies par le capteur ou le film. En numérique, cette interprétation est le rôle du post-traitement des fichiers RAW (dont la traduction est « cru », ce qui sous-entend bien un traitement spécifique).

Contrairement à une idée courante, une « image brute de capteur » n'est pas une image bitmap traitée elle ne possède aucune colorimétrie et les tonalités restent à fixer.

L'image Jpeg que tous les appareils fournissent, est une interprétation issue d'un traitement basique prévu par les constructeurs. Certains s'en contenteront, mais il est largement préférable de réaliser un traitement personnel sur des fichiers Raw.

Comparons les dynamiques.

Pour mesurer la plage dynamique on utilise, en photographie, une unité spéciale : IL en français ou EV en anglais.

Le Raw et la vision humaine instantanée peuvent capter une dynamique de 14 IL. La vision humaine plus prononcée peut atteindre 24 IL. Le Jpeg et un écran LCD ne conserveront que 8 IL de dynamique.

Quels facteurs influencent la dynamique?

1. Les convertisseurs utilisés qui travaillent avec des précisions plus ou moins grandes suivant le type : ils traduisent la dynamique captée en données numériques restituées dans le fichier Raw.

Exemples :

Précision en bit	ratio de contraste	Dynamique en IL ou EV
8	256:1	8
10	1024:1	10
12	4096:1	12
14	16384:1	14
16	65536:1	16

Remarque : tous les appareils photo n'ont pas la même capacité dynamique, les meilleurs offrent une dynamique de 14 parfois 16 IL, les petits capteurs sont, en moyenne, limités à 10 IL mais les plus récents montent à 13 IL.

2. La sensibilité ISO : plus elle est importante, moins la dynamique est élevée à cause de l'apparition du bruit numérique.

En pratique :

- 1) Travailler en Raw plutôt qu'en JPEG : pour préserver plus de dynamique et favoriser la récupération de détails dans les zones sombres ou claires. De plus le Jpeg est un format compressé limité à 8bits qui limite les informations disponibles.
- 2) Exploiter la dynamique en post-traitement est simple : tous les logiciels de matriciers proposent des corrections d'exposition, de zones claires et foncées, de contraste et de netteté à l'aide de curseurs qui permettent d'**équilibrer l'image tout en réduisant la production du bruit.**
- 3) Recommandation logique : si vous devez choisir entre ouvrir le diaphragme ou monter en ISO, choisissez de préférence d'augmenter l'ouverture de diaphragme car **monter en Iso favorise l'apparition du bruit et le bruit limite la dynamique.**

Le rôle primordial de la mesure de l'exposition sur la dynamique.

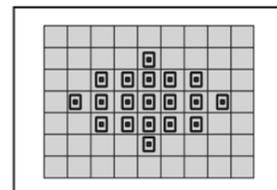
Dans tous les cas, il est préférable d'opérer en RAW plutôt qu'en JPEG pour lequel toute erreur sur les hautes et/ou les basses lumières sera difficile sinon impossible à récupérer.

En mode MANUEL, le photographe est maître de ses choix pour éviter tout écrêtage en haute comme en basse lumière.

En mode AUTOMATIQUE ou SEMI-AUTOMATIQUE (priorité ouverture ou vitesse), l'appareil règle l'exposition en fonction du type de mesure choisi :



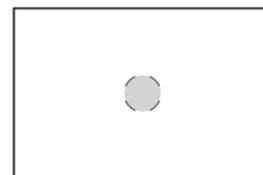
La mesure MATRICIELLE ou EVALUATIVE ou MULTIZONE calera l'exposition pour une lumière moyenne sur l'ensemble de l'image. Il convient à dans de nombreuses situations mais peut produire des résultats insatisfaisants tant dans les hautes que les basses lumières en particulier dans des situations de contrastes élevés.



La meilleure solution serait de choisir un mode de mesure qui favorise le sujet :



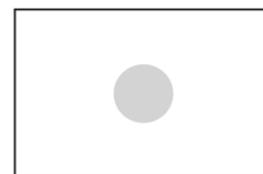
La mesure PONDEREE CENTRALE PARTIELLE ou SELECTIVE : elle couvre $\pm 9,4\%$ du viseur au centre. Elle sera efficace si l'arrière-plan est beaucoup plus lumineux que le sujet (contre-jour).



La mesure SPOT est à utiliser pour mesurer un point spécifique du sujet ou de la scène.

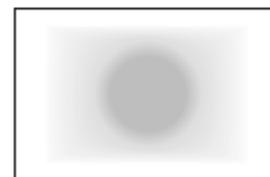
2

Elle est pondérée au centre sur environ 2,3% du viseur et le cercle de mesure apparaît.



La mesure MOYENNE A PREPONDERANCE CENTRALE : elle est pondérée au centre et la moyenne est calculée pour l'ensemble de la scène.

Dédiée uniquement aux appareils Canon, elle représente une alternative intéressante pour corriger les défauts créés par la mesure matricielle.



Contraste absolu et contraste utile :

Le contraste absolu est le rapport entre la luminance la plus faible et la plus forte, en fait, le nombre de « stops » qui les sépare, ce qui correspond à la dynamique de l'image observée.

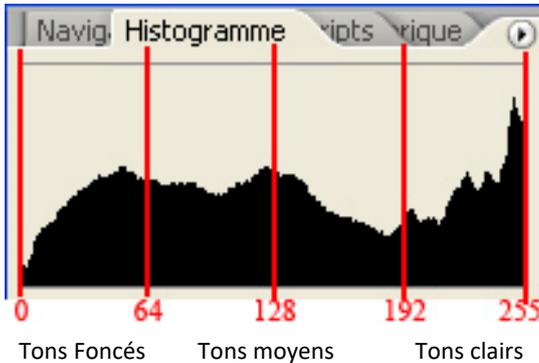
Le contraste utile c'est celui du sujet que seul le photographe peut définir pour, éventuellement, effectuer les corrections ; le sacrifice de hautes ou basses lumières de l'image sera bénéfique à l'interprétation finale de l'image.

L'histogramme, un outil très utile

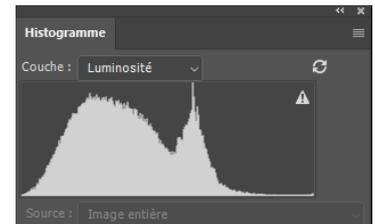
C'est un graphique représentant la qualité de la gamme tonale d'une image et la répartition des pixels en fonction de leurs valeurs d'intensité lumineuse.

Il permet l'évaluation du contraste absolu des images fournies par nos appareils en JPEG, il y a 2^8 soit 256 niveaux représentés, répartis de la valeur 0 (le noir pur) à la valeur 255 (le blanc pur).

Répartition des niveaux :



d'une image 8 bits, cas général



L'axe horizontal représente les valeurs de pixels, tandis que l'axe vertical indique le nombre de pixels existant pour chaque valeur. En RVB, le nombre de couleurs possibles sera donc de 256^3 soit 16,77 millions de couleurs.

Remarque : le format Raw fournit des images en 12, voire 14 ou 16 bits, par conséquent les images en 12 bits possèdent 4096 niveaux et le nombre de couleurs s'élève à 680 milliards.
en 14 bits : 16386 niveaux fournissent 4,39 billions de couleurs (439000 milliards)
en 16 bits : 65536 niveaux fournissent 2800 billions de couleurs.

Analyser l'histogramme d'une image :

Que ce soit directement sur l'appareil photo (avant ou après la prise de vue en fonction de l'appareil) ou dans Photoshop, l'analyse de l'histogramme permet de vérifier les qualités et surtout les défauts de l'image à prendre ou enregistrée. ; le nombre de détails d'une zone dépendant directement de la présence et du nombre de pixels de cette zone.

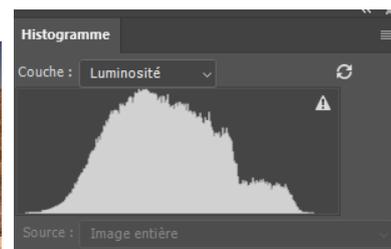
D'une manière générale, il doit exister des pixels sombres à partir de la valeur 10 et des pixels clairs jusqu'à la valeur 240, de manière à éviter les écrêtages dans les zones très sombres et très claires.

Quelques exemples :



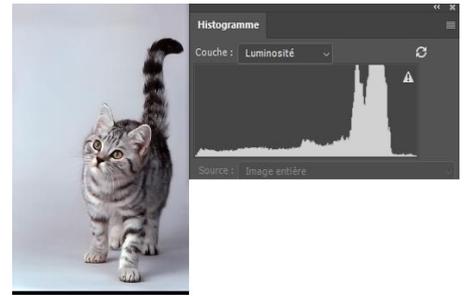
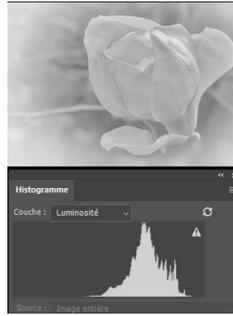
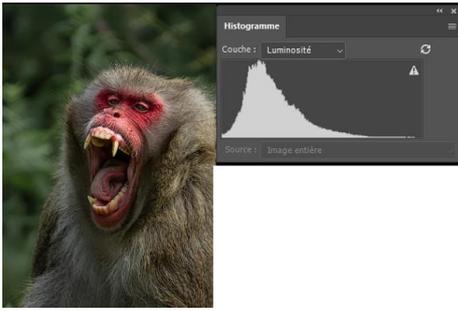
Histogramme idéal, en forme de hautes lumières et des tons moyens bien répartis. Les valeurs sont bien étalées sur toute la longueur. C'est le genre de graphique à obtenir avec les **sujets standards** pour une exposition correcte.

Cependant il ne faut pas croire qu'une bonne photo doive obligatoirement présenter cette forme d'histogramme, car les circonstances et les conditions de prise de vue influenceront sa forme et son étendue sans pour cela être le signe d'une image ratée (photos de nuit, High key ou Low key, scènes de théâtre, etc.).



cloche, d'un sujet comportant des ombres, d





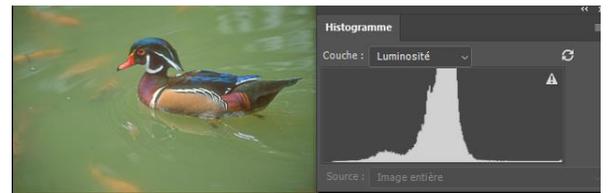
Graphique produit par une image en contre-jour donc contrastée ; elle présente deux pics, l'un à droite pour les hautes lumières, l'autre à gauche pour les tons foncés. Les tons moyens sont obligatoirement réduits mais l'image est **correctement exposée**.



Par contre, dans les mêmes circonstances, cet histogramme montre une image très surexposée dans les tons clairs et très sous exposée dans les tons foncés. Le contraste trop violent ne permettra jamais une amélioration valable d'une telle image.

Révéléateur d'une image peu contrastée, l'histogramme présente un vide à droite et à gauche.

Les commandes Niveaux ou Courbes de Photoshop permettent une correction de ce défaut.



Un histogramme de ce type, d'une image à très fort contraste, remplit la totalité des 256 niveaux et présente, à la fois, des amputations dans les hautes et basses lumières. Il n'y a aucune latitude de post-traitement. Dans ce cas, seul un traitement spécial : la fusion HDR » permettrait de réaliser cette image.

Un exemple de post-traitement : soit une image prise avec une très longue focale et manquant totalement de contraste, voire même de netteté.

1) Le panneau histogramme nous montre un gros déficit dans les basses lumières.

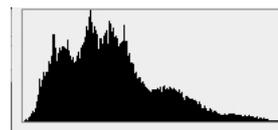


2) Ouvrons : Image>Réglages>Niveaux ; glissons le curseur de gauche sur 83 et le curseur des tons moyens sur 0,75. L'image est nettement améliorée, mais son histogramme montre une perte de niveaux caractérisée par un graphique en forme de peigne.



3) Ouvrons : Image>Réglages> Tons foncés/Tons clairs.

Tout en observant l'histogramme dans la palette de même nom, faisons glisser les curseurs de tons foncés et éventuellement de tons clairs, de correction colorimétrique et de contraste des tons moyens.



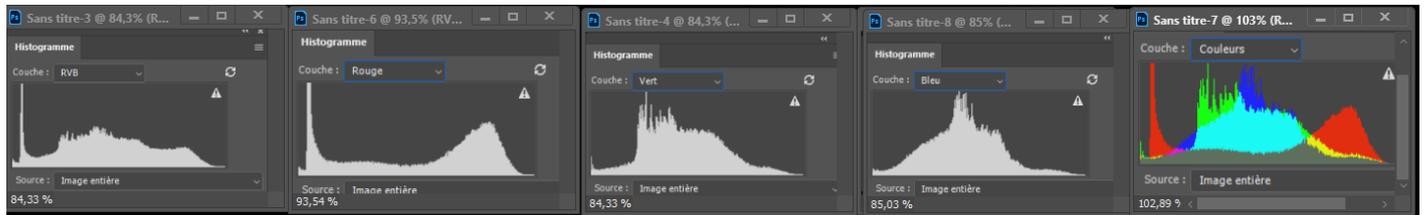
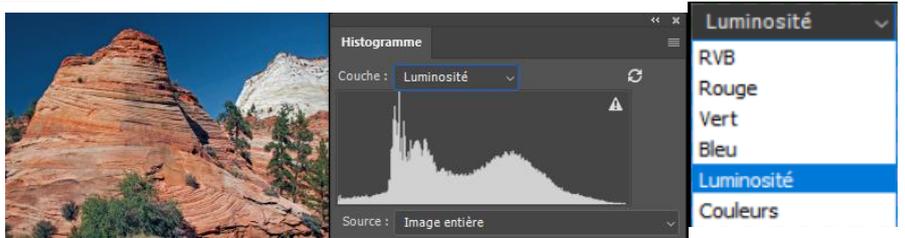
Activons et désactivons l'aperçu pour vérifier le résultat. Remarquons que l'histogramme ne présente plus de lacunes.



4) Le traitement peut être complété par l'utilisation d'un filtre anti-bruit et d'une légère accentuation.

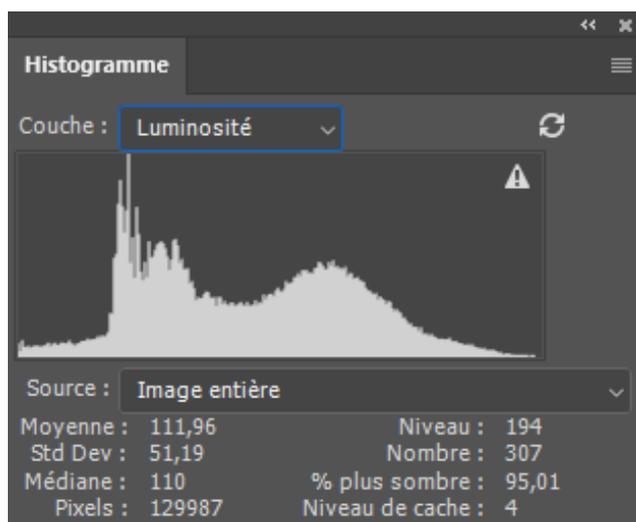
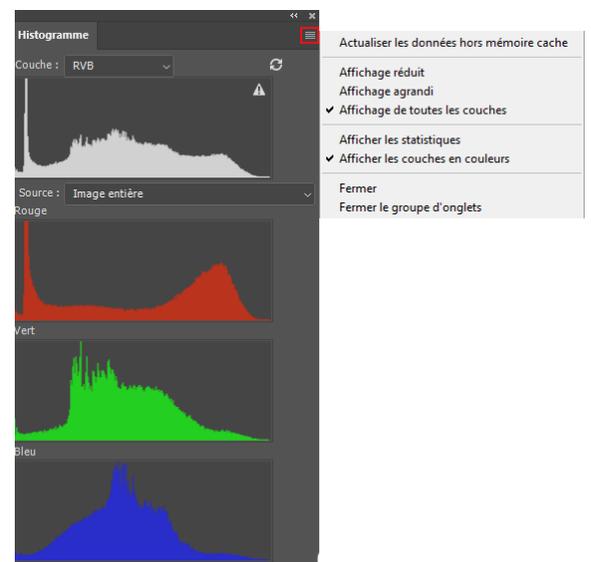
Les différentes formes d'histogramme :

Les histogrammes décrits précédemment sont basés sur la **Luminosité**, Photoshop permet aussi de l'exprimer par ensemble des couches RVB, par couches séparées et , par couleurs



L'histogramme **Couleurs** fournit une représentation des couleurs primaires RVB mais aussi des complémentaires CMJ à l'endroit où 2 couches se superposent. Le recouvrement de 3 couches RVB apparaît en Gris.

Le menu du panneau Histogramme permet d'obtenir d'autres visualisations ainsi qu'un affichage de données statistiques :



Les champs situés sous l'histogramme donnent des informations supplémentaires .

Dans la partie de gauche :

Moyenne : indication de la luminosité moyenne des pixels.

Ecart-type : fournit la plage de variation des valeurs.

Médiane : indique la valeur médiane de la plage des valeurs.

Pixels : indique le nombre total de pixels.

Dans la partie de droite, par survol de l'histogramme, on peut obtenir des renseignements par niveau en cliquant ou par plage de niveaux par cliquer-glisser sur une zone..

Niveau indique le niveau d'intensité .

Nombre donne le nombre de pixels concernés.

Pourcentage plus sombre = % de pixels de luminosités différentes.

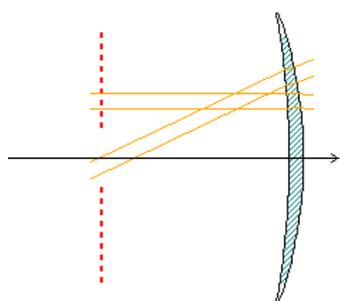
Niveaux de cache donne le réglage de la mémoire cache des données

Les optiques photographiques

➤ Jacques Dargent

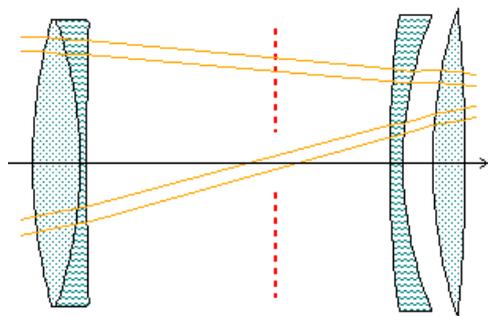
L'optique était une science déjà ancienne au moment de l'invention de la photographie. Si les règles de l'optique se construisent depuis l'antiquité, les premiers verres correcteurs connus date du moyen-âge (1285 en Italie). Entre le XVI et le XVII^{ème} siècle s'inventent les lunettes d'approches, les longues vues et le microscope. Donc au début de la photographie, l'optique avec de multiples lentilles existe déjà, pour preuve, une lettre trouvée dans les archives de Nicéphore Niepce ou l'on peut lire que le 24 mars 1828, Vincent Chevalier Opticien à Paris envoyait à Niépce un "objectif achromatique à trois verres de 12 pouces de foyer et de 3 pouces de diamètre.

Les ménisques



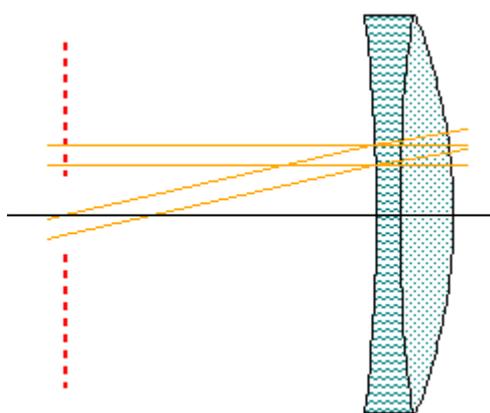
L'optique la moins chère est du type ménisque, constitué d'une seule lentille avec un champ de 60° et une ouverture de $f=11$ (au mieux, le Wollaston de Chevallier parfois monté sur les premières chambres de Daguerre avait une ouverture maximale de $f=16$). Cette optique est dotée d'un champ pas trop étroit mais n'est corrigé d'aucune aberration géométrique et chromatique à pleine ouverture. Il était donc nécessaire pour avoir une image correcte de diaphragmer beaucoup ou de placer différemment le diaphragme. Plus il est placé en avant et plus l'astigmatisme est corrigé mais plus la courbure de champ est importante et inversement. Ce qui, couplé à la surface sensible qui l'était très peu, donnait des temps de poses pouvant aller jusqu'à la demi-heure au soleil. Ce type d'objectif extrêmement simple a équipé nombres d'appareils jusqu'à nos jours, la plupart des Kodak, les appareils jetables ainsi que les webcams et le téléphone portable. L'utilisation du plastique rend ces optiques encore plus imbattable question coût, de plus maintenant les ménisques sont asphériques ce qui corrige la plupart de leurs défauts.

L'objectif à portrait de Petzval



En 1840 le Hongrois Joseph Petzval, Professeur à Vienne crée le premier objectif photographique issu d'un calcul, L'objectif à portrait de Petzval, d'une focale de 165mm (pour 24°), pour une ouverture maximale de $f=3.5$. Cet objectif de champ étroit mais lumineux est bien corrigé pour ce qui est des aberrations. Une pose d'une demi-heure se réduit alors à moins d'une minute, le progrès est énorme. Il aura une grande carrière en photographie jusqu'en 1920, construit par de nombreux fabricant sous divers noms et il continue sa carrière sous la forme d'optique de projection.

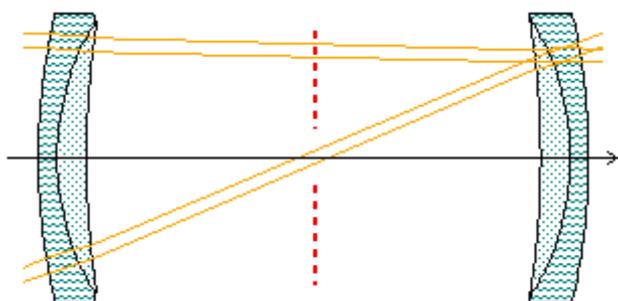
L'objectif d'E Français.



Cet objectif est apparu en 1850, fabriqué par la maison Chevallier. Il est constitué d'un doublet collé qui, s'il corrigeait partiellement l'astigmatisme et le chromatisme. La position du diaphragme et son ouverture font varier fortement la netteté, bonne au centre à pleine ouverture mais médiocre sur les côtés, elle s'améliore avec la fermeture du diaphragme, mais alors apparaît une forte distorsion. Son champ est de 30° et son ouverture maximum est de $f=12$. C'est en disposant cet objectif de part et d'autre d'un diaphragme (élimination de la distorsion et forte amélioration de la luminosité maximale) que seront inventés les

objectifs rectilinéaires.

Les objectifs rectilinéaires



Ils sont inventés au même moment par Steinhel (Aplanat) en Allemagne et par Dallmeyer (rapid rectilinear) en Grande-Bretagne en 1860. Il donne un champ plus large que l'objectif de Petzval (50°) avec une ouverture de $f=8$ puis plus tardivement $f=6$. Il est bien corrigé pour les aberrations chromatiques, mais laisse persister l'astigmatisme. C'est le premier objectif à corriger la distorsion.

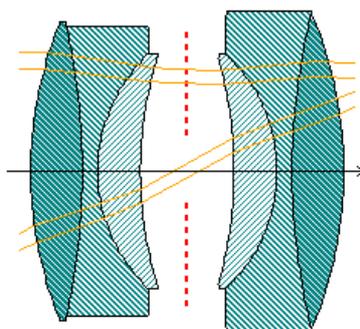
Ce type d'optique qui sera disponible à partir de 1866 va dominer le monde de la photographie jusqu'à l'apparition de l'anastigmat qui le supplantera car leur coût de fabrication est inférieur.

Les anastigmats

Ce sont des objectifs corrigeant simultanément le chromatisme et la courbure de champs, et cela à des ouvertures élevées. La naissance des anastigmats n'a été possible que grâce à la découverte des verres spéciaux au baryum par le Chimiste allemand Schott. Pour descendre en dessous de $f=3$ il a fallu diminuer l'angle d'incidence sur les surfaces en augmentant le nombre de lentilles. Par contre l'augmentation du nombre de lentilles a rapidement amenée l'image à manquer de contraste et à présenter des lumières parasites, à causes des reflets entre les surfaces. Ces limitations n'ont réellement été levées qu'avec les traitements anti-reflets.

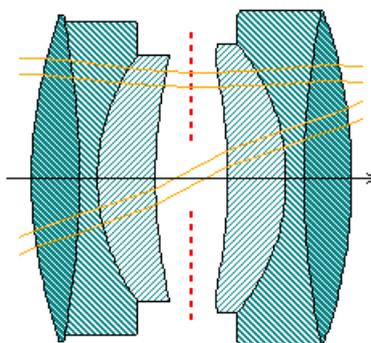
Le nombre d'objectifs se retrouvant sous cette étiquette d'anastigmat est très élevé. Tous ou presque à partir de la fin du XIX^e siècle peuvent prétendre à cette catégorie. Nous ne vous présentons que les plus connus par ordre chronologique. Ce sont tous des objectifs normaux dont l'angle de vue est proche de 50° .

Le Goerz Dagor 6.8 de 1892



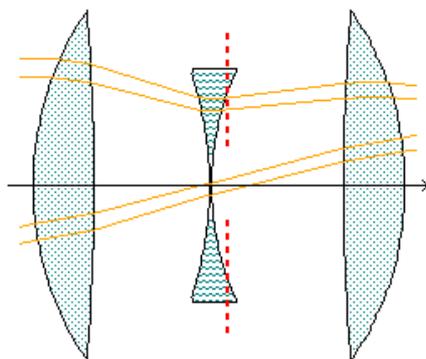
Objectif extrêmement célèbre à l'époque. Très coté, plus même que les optiques Zeiss. Est à l'origine d'une famille prolifique jusqu'à l'absorption de Goerz par Zeiss en 1926. Angle de 60°. La production continuera quelques temps chez Zeiss et jusqu'après la seconde guerre mondiale chez Goerz aux États Unies, car cette filiale était devenue indépendante en 1926.

Le Zeiss Protar 7.8 de 1893



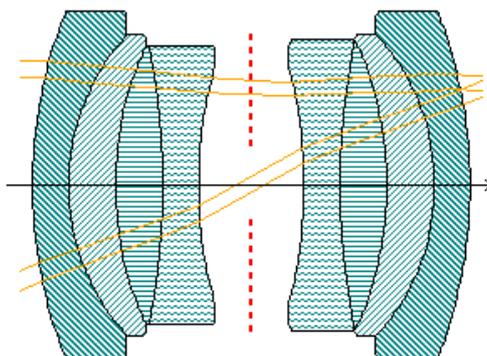
Le premier Protar est sorti en 1889, il avait 4 lentilles en 2 groupes. Il est passé à 6 lentilles, asymétrique, puis symétrique utilisable en 2 parties. Angle de 60°. Zeiss avait attaqué le brevet de Goerz et avait réussi à gagner en Allemagne mais pas ailleurs dans le monde.

Le triplet de Taylor de 1893



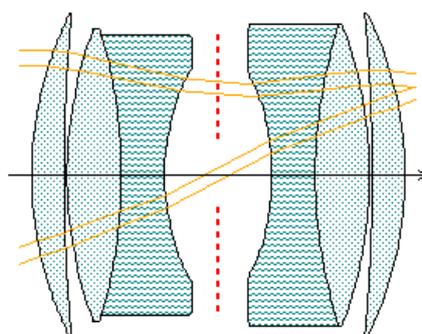
Objectif calculé par Denis Taylor et fabriqué dès l'année suivante par Cooke. Il est toujours fabriqué. Il est à l'origine d'une grande famille d'objectif économique comme les Trioplan, Novar, Apotar etc... Angle de 40°.

Le Zeiss Protar serie VII de 1895



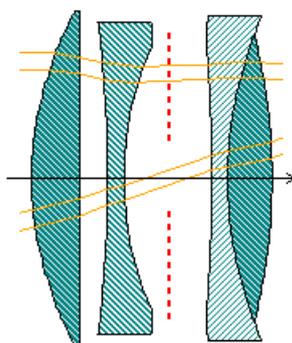
Voilà le Protar symétrique utilisable avec les 2 groupes (angle de 60°) ou seulement avec le groupe arrière (angle de 30°). C'est le modèle de base des Symmar de Schneider Kreuznach du XXème siècle.

Le Zeiss Planar de 1897



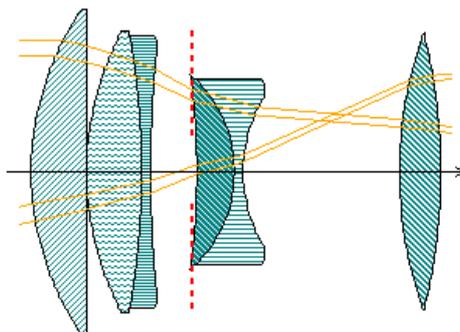
Ouvert à 3.3 pour un angle de 50°. Ne deviendra réellement apprécié qu'avec les traitements anti-reflets à la fin des années 1930. Il y avait trop de surfaces air-verre ce qui diminuait le contraste.

Le Zeiss Tessar de 1902



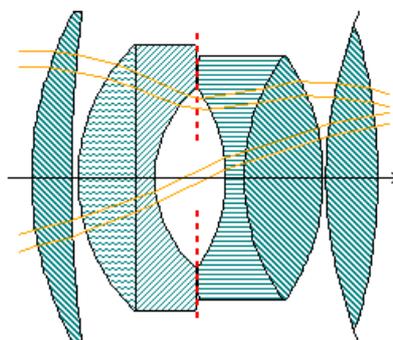
Ouvert à 5.5 pour un angle de 40° à l'origine, ce sera le grand succès de Zeiss, moins bon dans les angles que le Planar, son contraste était meilleur car il avait moins de lentilles.

Le Ernemann Ernostar de 1922



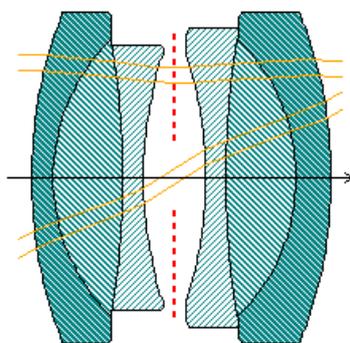
Ouvert à 2 pour un angle de 30°, ce sera l'objectif rapide des années 1920-1930.

Le Zeiss Planar 1.4 de 1927



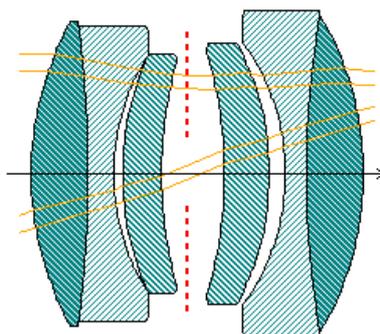
Angle de 30°. Le grand luxe, mais cher, cher...

Le Schneider Angulon 6.8 de 1931



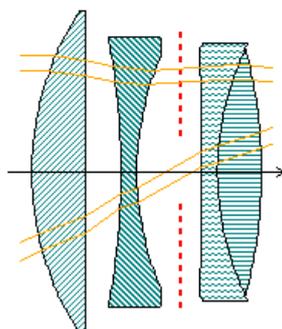
Angle de 70°. C'est un grand angle, que fait-il ici ? Cela dit regardez-le, il ressemble beaucoup aux autres. De plus il a bonne réputation, et est très compact.

Le Boyer Saphir de 1931



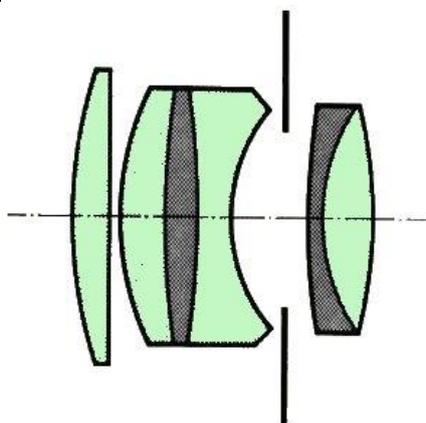
Le vaisseau amiral de la maison Boyer, décliné en diverses versions de 4 à 6 lentilles. Certains ont même une ouverture de $f=1$. Angle de 30 à 45°.

Le Schneider Xenar 4.5 de 1931



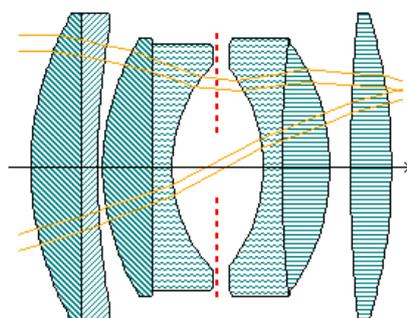
Formule proche du Tessar. Considéré comme meilleur par certains (par moi aussi) mais cela est très contesté.

Le Zeiss sonar $f=2$ de 1932



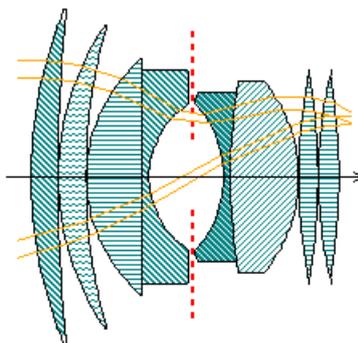
Descendante de l'ernostar, cette optique a mobilisé 20 mathématiciens, pendant 2 ans, pour concevoir un objectif léger, ouvert à 1.5 et moins cher que le Planar. Il est considéré comme un poil moins bon que celui-là.

Le Kodak Ektar de 1939



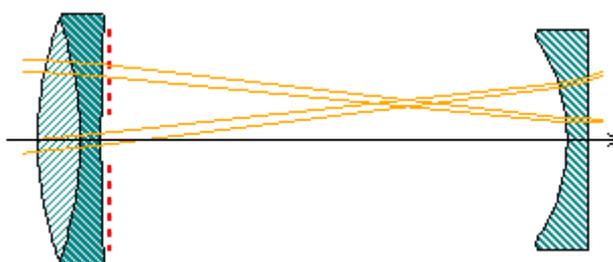
Angle de 40° pour une ouverture de 1.9. Kodak n'a pas toujours fait du bas de gamme. Cela a permis à l'industrie Américaine de trouver de bonnes optiques non Allemandes pendant la guerre. Mais cela ne durera pas.

L'Angenieux f=1 de 1953



Modèle M1 ayant équipé la sonde Ranger IV pour la cartographie de la lune en 1964. C'est un objectif de camera cinéma. Angle de 40°. Le must de la production Française d'après-guerre par une firme existant toujours mais intégrée au sein d'un grand groupe d'électronique militaire (Thales).

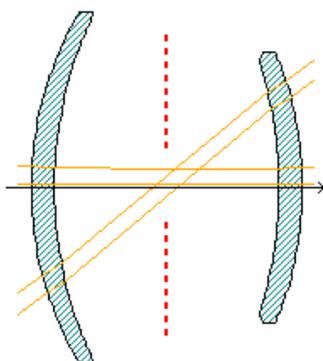
Les téléobjectifs



Le montage d'une lentille divergente en arrière du bloc frontal permet de diminuer le tirage de l'objectif, à focale constante. Ce montage est surtout utilisé en petit et moyen format. Angle de moins de 30°.

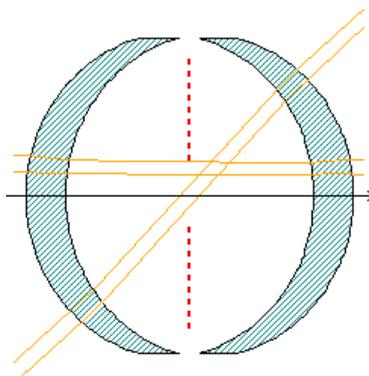
Les grands angles

Aplanat Peryscop de Steinhel. 1865



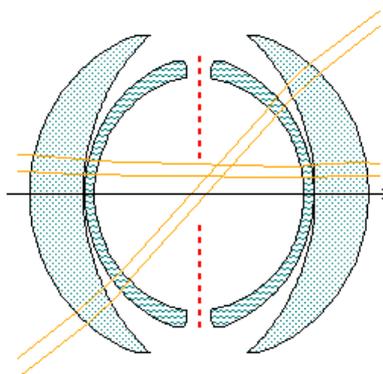
Ouverture de 40 et un angle de 90°. Le seul vrai grand angle des débuts de la photographie.

Hypergon de Goerz 1900



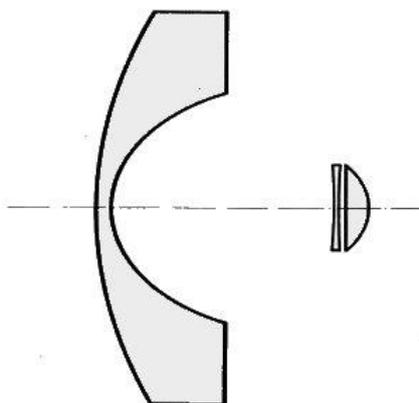
Angle de 140° et ouverture de $f=22$. Objectif d'une surprenante qualité, mais affligé d'un vignetage énorme nécessitant l'utilisation d'un filtre tournant masquant le centre durant une partie de l'exposition.

Topogon de Zeiss 1933



Angle de 90° ouverture $f=12$. Ce type de formule est toujours utilisée dans les grands angles de télémetriques par Cosina/voigtlander.

Objectif de Robert Hill



Angle de 180° ouverture $f=22$. Le premier fish-eye, il date de 1924.

Les équivalences entre le champ en degré et les focales 24x36 en mm.

16mm	180°	21mm	92°	24mm	84°
28mm	75°	35mm	63°	50mm	47°
85mm	29°	100mm	24°	135mm	18°
200mm	12°	300mm	8°	400mm	6°

Postproduction

Comment bien choisir son ordinateur

➤ Benoit Mestrez

Dans nos cercles photographiques, nous parlons régulièrement appareil photo, objectif, logiciel de retouche mais très rarement des ordinateurs.

Le post-traitement est devenu une étape importante et obligée pour le développement de vos photos (cadrage, luminosité, contraste ...) même si *la qualité de la prise de vue restera toujours le maillon primordial dans notre approche photographique.*

En 2023, Adobe recommande pour Lightroom classique en configuration PC :

	Configuration minimale	Recommandé
Processeur	Processeur Intel® ou AMD (2 GHz ou plus avec SSE 4.2 ou plus et support 64 bits)	
Système d'exploitation	Windows 10 (version 20H2 ou ultérieure) ou Windows 11 (version 21H1 ou ultérieure)	
RAM	8 Go	16 Go ou plus
Espace disque	4 Go d'espace disque disponible ; espace supplémentaire requis pour l'installation	
Résolution d'écran	Résolution d'écran 1 024 × 768	Résolution d'écran 1 920 × 1080 ou supérieure
Carte graphique	<ul style="list-style-type: none">GPU avec prise en charge de DirectX 122 Go de mémoire GPU	<ul style="list-style-type: none">GPU avec prise en charge de DirectX 124 Go de GPU pour les écrans 4k ou plus8 Go de mémoire GPU dédiée ou 16 Go de mémoire partagée pour une accélération complète du GPU
	Pour plus d'informations, voir la FAQ du GPU Lightroom Classic	
Connexion	Connexion Internet et enregistrement requis pour l'activation du logiciel, la validation des abonnements et l'accès aux services en ligne†	

Pour la configuration Mac/OS :

MACOS

	Configuration minimale	Recommandé
Processeur	Processeur Intel multicoeur (2 GHz ou plus avec SSE 4.2 ou plus, et support 64 bits) ou processeur Apple Silicon	
Système d'exploitation	macOS Big Sur (11.0) ou version ultérieure	
RAM	8 Go	16 Go ou plus
Espace disque	4 Go d'espace disque disponible ; espace supplémentaire requis pour l'installation <i>Lightroom Classic ne s'installe pas sur des systèmes de fichiers sensibles à la casse ou des périphériques de stockage Flash amovibles</i>	
Résolution d'écran	Résolution d'écran 1 024 × 768	Résolution d'écran 1 920 × 1080 ou supérieure
Carte graphique	<ul style="list-style-type: none">• GPU avec prise en charge de Metal• 2 Go de mémoire GPU	<ul style="list-style-type: none">• GPU avec prise en charge de Metal• 4 Go de GPU pour les écrans 4k ou plus• 8 Go de mémoire GPU dédiée ou 16 Go de mémoire partagée pour une accélération complète du GPU

Ordinateur portable ou de bureau ?

C'est la première question qui vient à l'esprit.

Tout est question de budget, l'ordinateur de bureau n'est pas aisément transportable, mais à performances égales, il sera moins cher qu'un pc portable et à prix égal il sera plus performant.

La configuration sera souvent difficile à faire évoluer sur un portable (sauf parfois la RAM).

L'écran intégré d'un portable n'est pas toujours performant, l'écran *change de luminosité/contraste selon son inclinaison*, ce qui rend complexe le fait d'avoir des couleurs fidèles en toutes circonstances, il sera primordial lors de l'achat de bien étudier les caractéristiques, afin de vérifier la possibilité de brancher un écran supplémentaire. L'écran d'un portable sera de 16 pouces.

Alors que choisir ?

Cela dépendra de vos aspirations.

- Besoin de post-traiter vos photos en voyage, au club ...
Un portable s'impose, mais il sera beaucoup plus onéreux qu'un PC Fixe.
- Besoin d'un portable pour voyager, charger des photos, consulter internet.

Votre choix se portera soit sur une tablette (courriels et navigation internet) ou un portable peu puissant type bureautique, qui vous permettra en plus de sauvegarder vos photos et de faire un premier tri dans Lightroom.

- Et chez vous, vous utiliserez un PC fixe qui sera plus performant.

PC ou MAC

Voici une question qui fâche et peut provoquer la guerre des commentaires. Il n'y en a pas un qui soit meilleur que l'autre pour la photo, les logiciels sont adaptés à chaque environnement.

Configuration idéale pour un PC fixe ou un portable performant

Le processeur



Intel et AMD sont les deux grandes marques qui se partagent le marché sous Windows, Apple équipe maintenant ses Mac avec les puces M1 (M1 Pro, M1 Max), et M2.



Cerveau de votre ordinateur, il va effectuer la majorité des calculs lors de la retouche de vos photos. Il est caractérisé par sa fréquence en GHz (le nombre d'opérations qu'il peut faire en une seconde), son nombre de cœurs qui vont travailler pour vous en parallèle. Plus la fréquence est élevée, plus il y a de cœurs, et plus récente est sa génération, mieux c'est.

Pour choisir concrètement votre processeur, je vous conseille de chercher la dernière génération en cours, pour Intel tapez dans votre navigateur « *Intel Core processor current generation* » et pour « *AMD Ryzen processor current generation* »

	Processeurs Intel® Core™ série X	Des processeurs déverrouillés qui offrent jusqu'à 18 cœurs pour les jeux, la production créative et le multitâche les plus extrêmes.
	Processeurs Intel® Core™ i9	Fournit jusqu'à 24 cœurs pour une vidéo 4K Ultra HD et à 360 degrés fluide, un gameplay robuste et des performances multitâches.
	Processeurs Intel® Core™ i7	Ce processeur contient la puissance de jusqu'à 16 cœurs pour un calcul accéléré prenant en charge les jeux, la connectivité et la sécurité haut de gamme.

1ST GAMING CPU WITH 3D STACKING TECH

RYZEN™ 7 5800X3D

8 Core 16 Thread	4.5 GHz Boost 3.4 GHz Base	64MB AMD 3D V-Cache™ 32MB 2D Cache	105 W TDP	AMD 400 Series AMD 500 Series
---------------------	-------------------------------	---------------------------------------	--------------	----------------------------------

AVAILABLE THIS SPRING FOR AMD SOCKET AM4

C'est assez simple, le nom de la génération est indiqué par le premier chiffre après son nom, par exemple :

- Intel Core i5 10400F 4,3 GHz six cœurs : 10^{ème} génération

- AMD Ryzen 5 5600X 3,7 GHz six cœurs : 5^{ème} génération

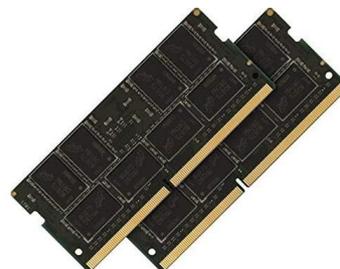
Ensuite, essayez de maximiser la fréquence (en GHz) et le nombre de cœurs, parmi les Intel Core i7/i9, ou AMD Ryzen 5/7. Ils seront référencés par les lettres H-HK surtout pas les lettres Y ou U

Précision importante : il faut absolument un système **64 bits** (toujours le cas pour du matériel neuf, mais attention à l'achat d'occasion).

La mémoire vive (RAM)

La mémoire RAM est moins importante que le processeur dans la fluidité du travail sur PC.

La RAM agira comme des bras, il est donc nécessaire d'en avoir un maximum, aujourd'hui le minimum se situe à 16 Go et 32 Go permettent un système plus fluide et plus rapide.



- Quand vous éditez plusieurs photos en même temps
- Si vous avez d'autres applications ouvertes quand vous post-traitez
- Lors de l'import et l'export de vos photos (après le processeur en ordre d'importance)

C'est le composant le plus simple à ajouter dans un PC fixe et même portable (attention lors de l'achat, elle pourrait être soudée à la carte mère et donc impossibilité d'en ajouter plus tard, c'est malheureusement très souvent le cas, cela permet de limiter les coûts).

La carte graphique

Elle était négligeable à une époque en photo, mais aujourd'hui elle est utile pour gérer les écrans à grande résolution (4K ou supérieur, que vous aurez sans doute un jour ou l'autre). Cela dit elle reste moins importante que le processeur.

Si vous voulez être tranquille pour la photo, prenez une carte graphique nvidia avec 6 Go de mémoire vive (on dit VRAM, comme Video RAM), et vérifiez simplement qu'elle possède la connectique nécessaire aux écrans à grande résolution, c'est-à-dire du HDMI, DVI Dual-Link ou du DisplayPort.



Aussi, les logiciels de post-traitement commencent à utiliser la puissance d'une carte graphique dédiée nvidia ou amd pour soulager le processeur. Si vous utilisez Lightroom, pensez à activer cette option dans les préférences (onglet *Performance*), pour améliorer la vitesse de rendu des images.

GPU de 4 à 6 Gb VRam

Le disque dur

Le disque dur, c'est lui qui va **stocker** vos photos.

Sa capacité en To (téra-octets) va déterminer le nombre de fichiers que vous allez pouvoir stocker. Il y a deux grandes technologies :



- Les disques durs mécaniques (appelés **HDD** comme *Hard Drive Disk* dans la suite) : **ce sont les disques durs classiques** que nous connaissons. A l'intérieur, il y a un disque qui tourne et une tête de lecture qui vient se positionner pour écrire et lire les données. Sa vitesse en tours/minute déterminera la rapidité d'accès (privilégier 7200 tours/min).



- Les disques durs SSD (comme *Solid State Drive*), qui ne comportent pas de pièce mobile à l'intérieur, ce qui les rend beaucoup plus rapides que les HDD et aussi plus fiables (moins de risque de casse). Ils utilisent un système de mémoire flash (comme les cartes mémoires ou les clefs USB).
- Le SSD s'impose, son prix a baissé ; un disque de 500 Go voire 1 ou 2 To pour votre système d'exploitation, votre logiciel de retouche photo et vos logiciels habituels. Stockez vos photos et données sur un autre disque dur qui pourra être externe, nous trouvons actuellement des SSD de 5 To à prix réduit.



L'écran

L'écran est vraiment une chose importante dans le choix de votre matériel informatique. Pour un photographe, il est un maillon essentiel dans notre chaîne informatique.

Si vous optez pour un ordinateur portable, je vous conseille vivement d'investir dans un écran séparé : il vous servira longtemps (ça se « périmé » beaucoup moins vite qu'un ordinateur), et ça fera la différence dans le confort de travail.

Il est recommandé d'opter pour un taux de rafraîchissement égal ou supérieur à 120 Hz, plus de 98% des couleurs SRVB.

Que chercher dans un écran ?

- Une dalle de type IPS, et mate. Les dalles TN (présentes sur la majorité des écrans) ont une luminosité et un contraste qui changent selon l'angle de vue. Comment savoir comment est réellement votre photo, si elle change d'aspect quand vous bougez votre chaise ? Réponse : vous ne pouvez pas. Voilà pourquoi c'est un critère important.

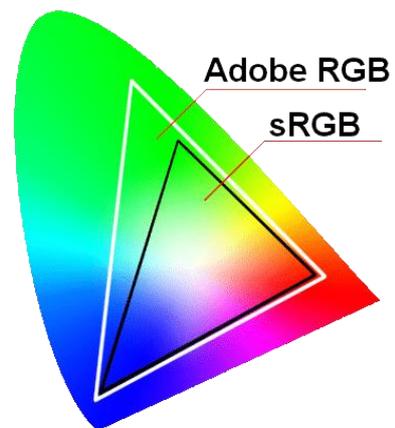


- Les écrans brillants sont globalement à éviter en raison des reflets qui pourraient vous gêner.
- Un bon rendu des couleurs, qui est déterminé par ce qu'on appelle le « delta E ». Sous ce nom barbare se cache simplement la différence entre la couleur qui *devrait* être affichée, et celle qui l'est *réellement*. Plus cette différence (ce delta E) est petite, plus l'écran va être fidèle, c'est logique (visez idéalement un delta E < 2). Ce qui n'empêche pas que le calibrage reste obligatoire pour avoir un rendu des couleurs fidèle sur toute la ligne.
- Si possible, une bonne taille. Un écran [écran 27 pouces](#) est un vrai confort pour la photo. Ne descendez pas en dessous de 21 pouces.
- L'espace de couleurs, c'est l'ensemble des couleurs que peut afficher un écran. Il sera toujours inférieur à ce que peut percevoir votre œil. Il existe des espaces standards : le **sRGB**, qui est largement utilisé et affiche déjà de nombreuses couleurs, et qui est l'espace de couleurs de la majorité des écrans.

Le **AdobeRGB**, qui en affiche beaucoup plus dans les teintes vertes (donc il est plus grand). Et d'autres encore.

Un écran capable d'afficher plus de couleurs vous permettra donc de **percevoir plus de nuances dans les teintes vertes**. Gardez en tête que c'est un confort supplémentaire qui peut être utile, mais que si vous ne faites que du portrait, vous en verrez rarement l'effet.

Les écrans affichant 100% de l'espace AdobeRGB sont souvent dans le très haut de gamme, et surtout utilisés par les photographes qui font *beaucoup* d'impression. Pour la plupart des usages et même si vous faites des tirages de temps en temps, viser un écran affichant 98%.



Maintenant, c'est à vous de choisir, n'oubliez pas que la technologie avance rapidement et que la vérité d'aujourd'hui ne sera peut-être pas celle de demain.

Formation Affinity

Améliorer la netteté

➤ Marc Braine, RPC Amay

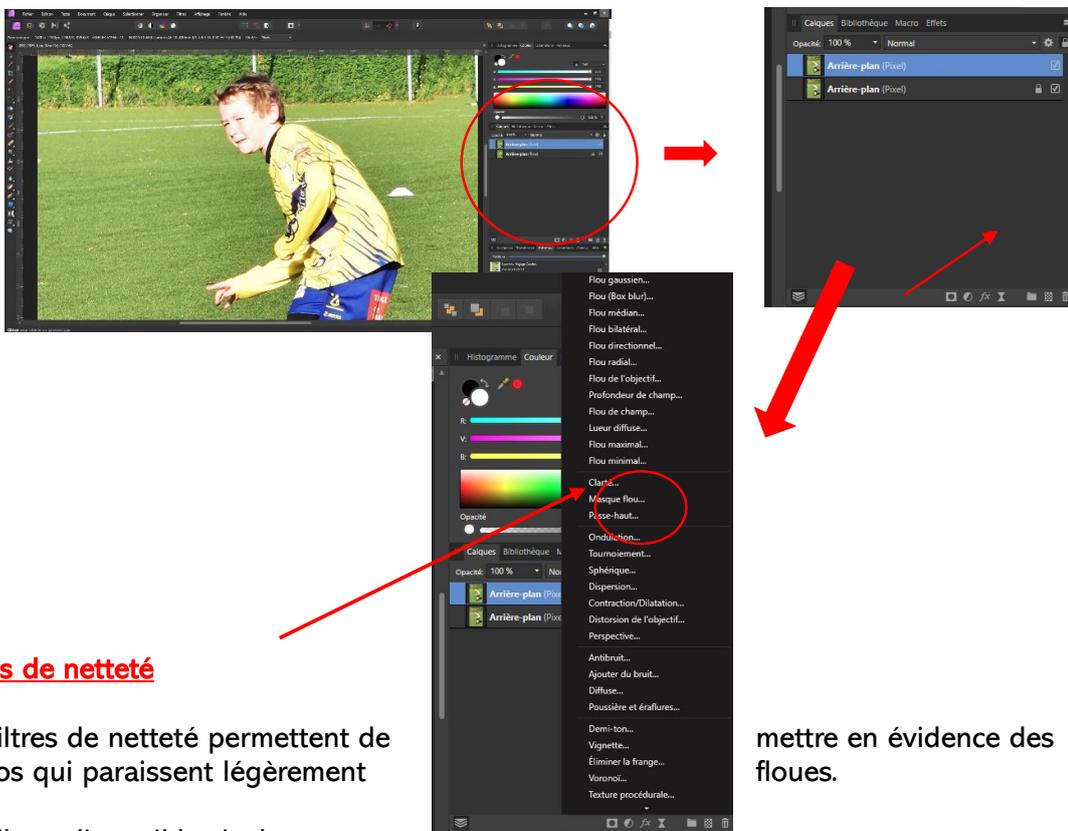


Pour améliorer la netteté dans Affinity photo au niveau du module Photo Persona, il est toujours conseillé d'utiliser les filtres issus de la fenêtre des calques car ils sont non destructifs et l'on peut toujours y accéder pour peaufiner un réglage à n'importe quel moment de la session de travail.

Avant de cliquer sur le sablier, n'oubliez pas de vous positionner sur le calque de l'image que vous voulez améliorer, au moment du choix du filtre ceci permettra de créer un calque de filtre « enfant » du calque de l'image et n'affectera que ce calque d'image.

Dans le module « Photo Persona »

On les trouve en cliquant sur le petit sablier dans la fenêtre des calques



Filtres de netteté

Les filtres de netteté permettent de photos qui paraissent légèrement

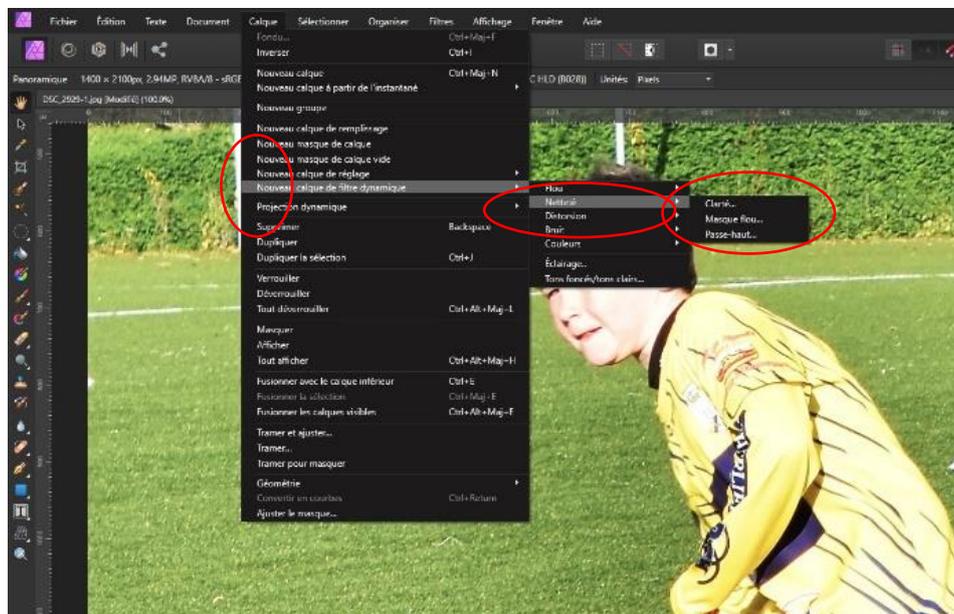
Les filtres disponibles incluent :

mettre en évidence des flous.

- [Clarté](#) : améliore la netteté de l'image en modifiant le contraste local.
- [Passe-haut](#) : améliore la netteté des bords de l'image.
- [Masque flou](#) : améliore la netteté des bords de l'image ; solution alternative au filtre Passe-haut.

Remarque importante : ces trois filtres sont indépendants , chacun constitue à lui seul une technique d'amélioration de la netteté. Il faut choisir un filtre en fonction de l'image que vous avez à traiter et de l'effet que vous désirez obtenir.

Dans Photo Persona, ce filtre peut être appliqué comme filtre en direct non destructif. Il est aussi accessible via le menu Calque, dans la catégorie Nouveau calque de filtre en direct ou comme expliqué plus haut dans la fenêtre calque.

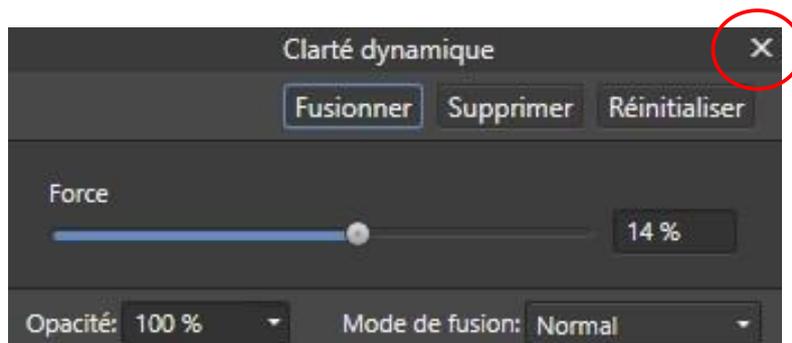


Dans Develop Persona, ce filtre est disponible dans la sous-fenêtre Basique (Accentuer).

Paramètres

Les paramètres suivants peuvent être modifiés dans la zone de dialogue Filtre :

Force : contrôle l'intensité du filtre. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur pour définir la valeur.



Vous remarquerez que en fonction de la position de votre curseur le réglage s'effectue en direct sur votre image.

Une fois votre réglage terminé vous avez plusieurs choix

- soit vous cliquez sur « **Fusionner** » , le réglage s'applique , la fenêtre du filtre dynamique se ferme et le calque correspondant au Filtre disparaît. Vous n'avez plus la possibilité de revenir sur le filtre si ce n'est en annulant la dernière action avec « CTRL + Z »
- Soit vous cliquez sur la petite croix en haut à droite de la fenêtre du filtre., la fenêtre se ferme , mais le calque dans l'onglet calque reste disponible pour que vous puissiez y revenir ultérieurement si nécessaire.

Le bouton « **Réinitialiser** » permet de remettre le curseur à zéro.

Lorsqu'un filtre Passe-haut est appliqué à un calque dupliqué selon une valeur de rayon élevée, puis combiné à un mode de fusion de contraste (Incrustation, Lumière tamisée ou Lumière crue), il constitue une technique d'accentuation très utile.

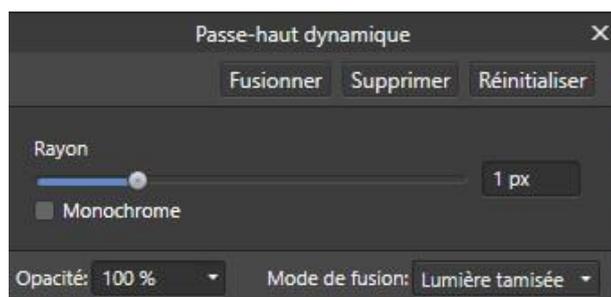
Ce filtre peut être appliqué comme [filtre en direct non destructif](#). Il est accessible via le menu Calque, dans la catégorie Nouveau calque de filtre en direct.

Paramètres

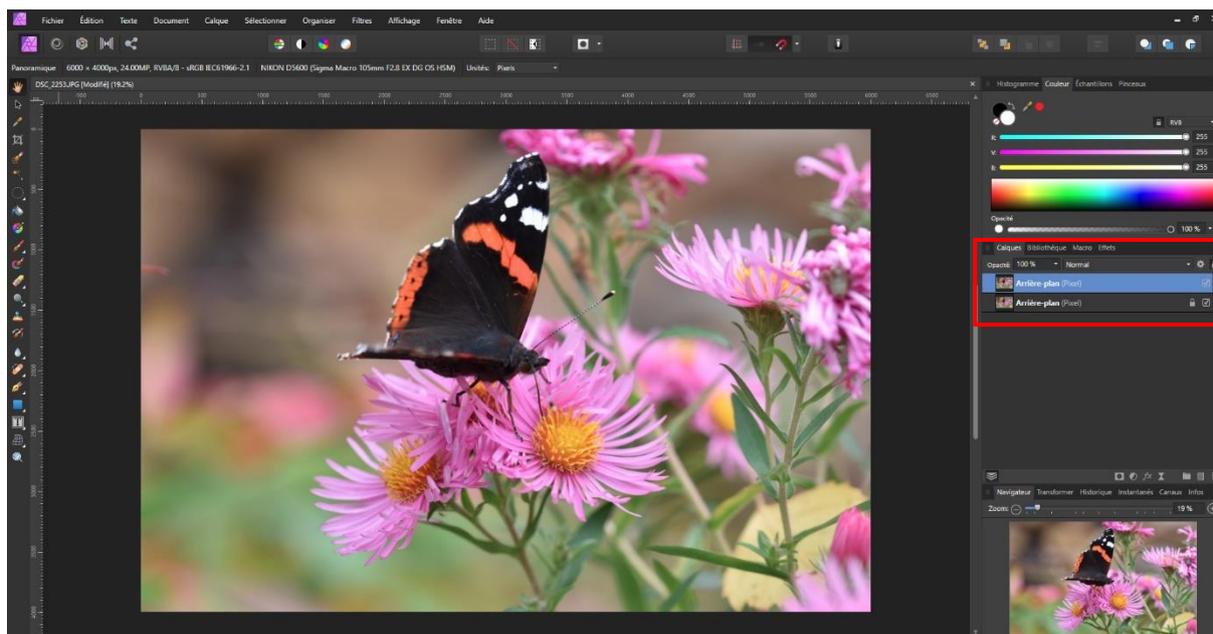
Les paramètres suivants peuvent être modifiés dans la zone de dialogue Filtre :

- Rayon : indique le nombre de pixels conservés et le nombre de pixels supprimés. (À des valeurs de rayon élevées, seuls les pixels de bord sont conservés.)
- Monochrome : lorsque l'option est sélectionnée, l'effet final contient uniquement des valeurs de niveaux de gris.(Il est conseillé de toujours cocher cette case)

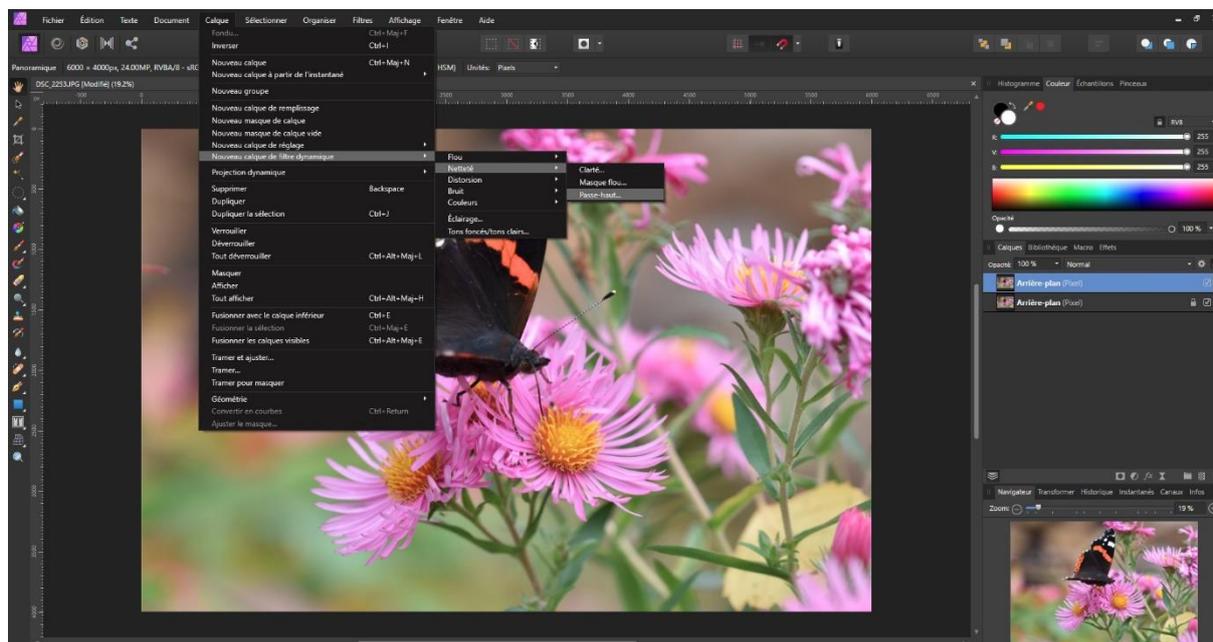
L'image de départ



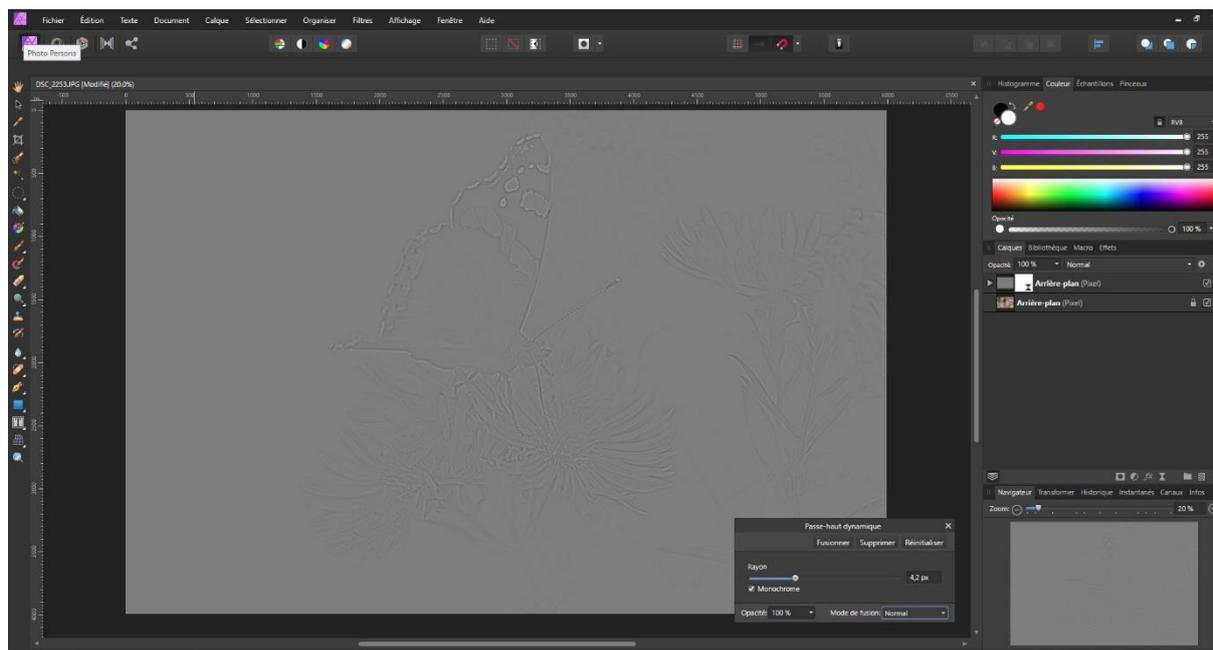
On commence de façon classique par dupliquer le calque de départ (CTRL+J ou menu Calque -> Dupliquer le calque



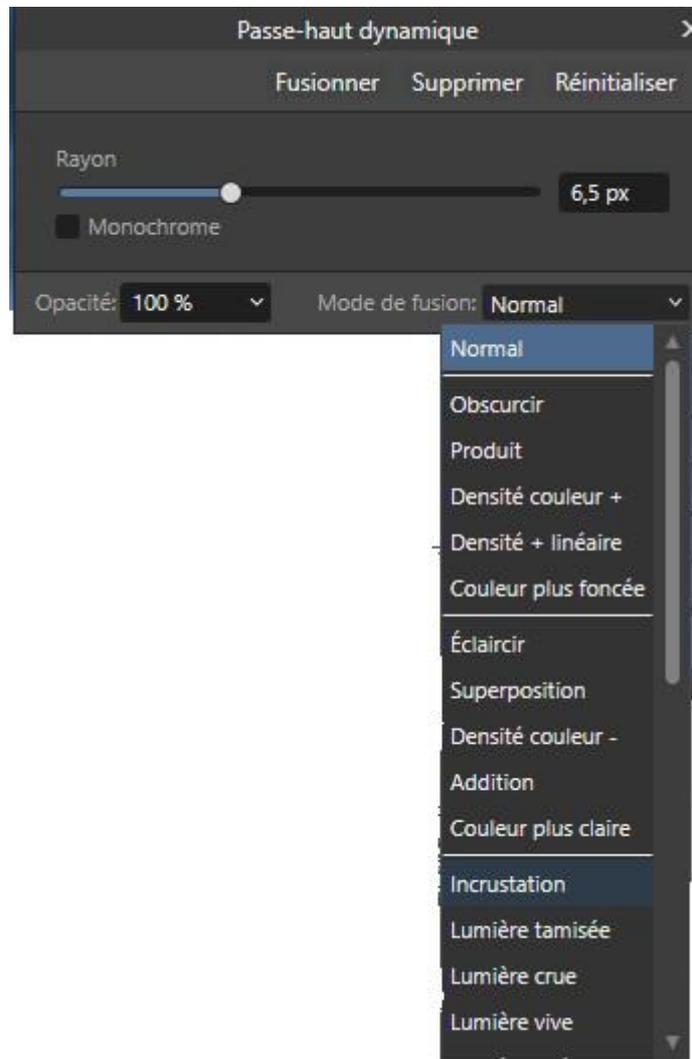
On va ensuite appliquer le filtre Passe-Haut. Celui-ci se trouve dans le menu Calque -> nouveau calque Dynamique -> Netteté -> Passe-Haut



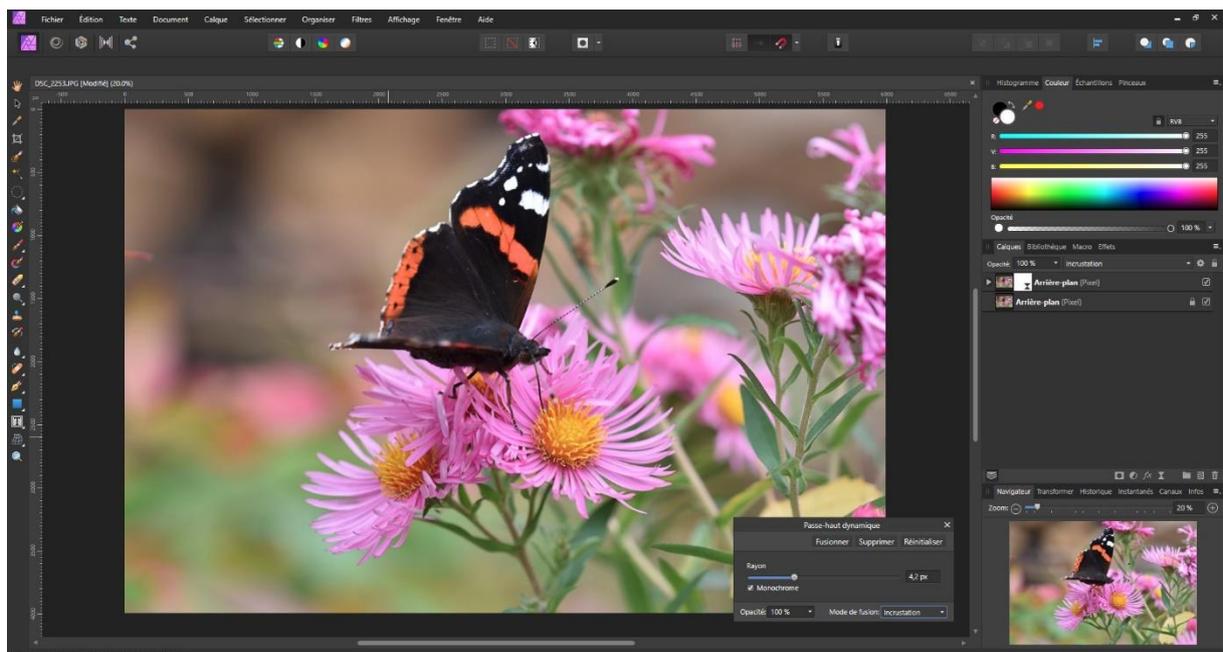
Définissez ensuite la valeur du rayon qui convient à votre image, en visualisant instantanément les zones de l'image qui seront concernées (j'ai choisi ici une valeur de 4.2).



Choisissez ensuite le mode « Incrustation » pour ce calque (lumière tamisée, lumière crue ou lumière vive fonctionnent aussi pas trop mal) et le tour est joué.

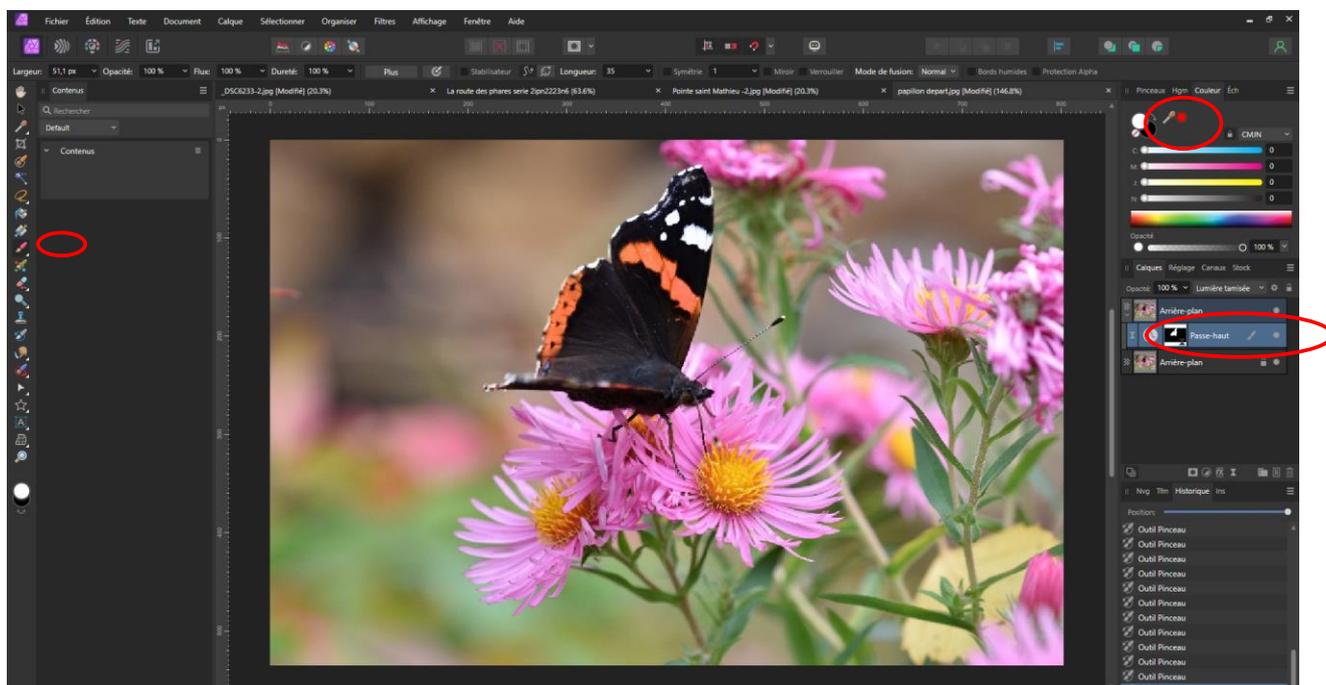


Il est toujours conseillé d'utiliser un rayon inférieur à 5 pixels.

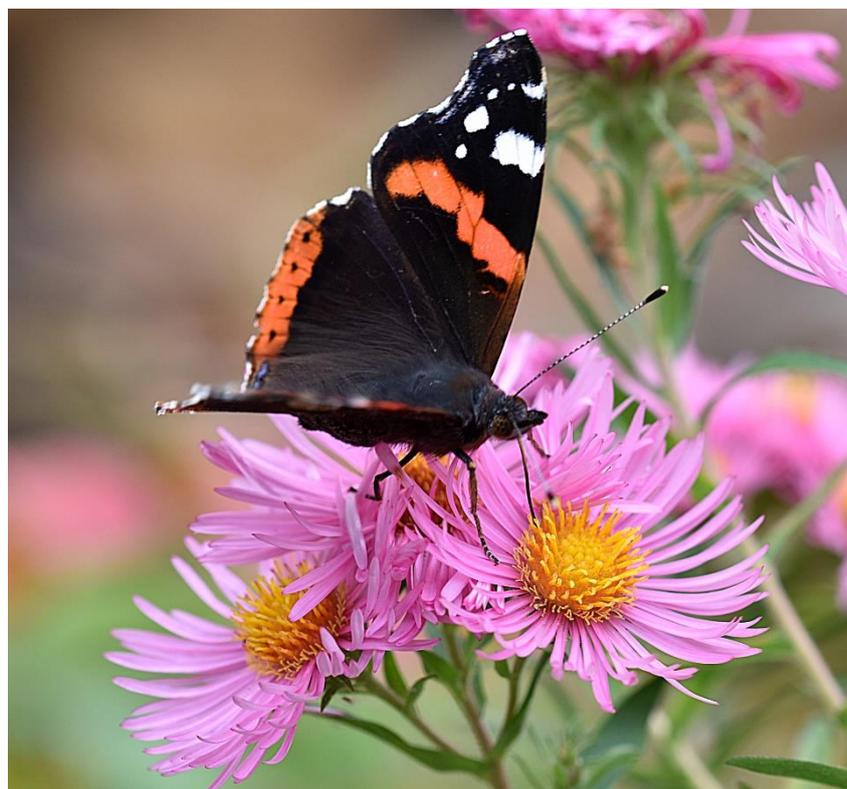


Pour terminer l'action, vous pouvez comme pour le filtre clarté soit « fusionner » (pas de retour en arrière possible) soit cliquez sur la croix pour garder une possibilité de modifier votre réglage de netteté.

On peut ensuite peaufiner la chose pour appliquer le réglage de la netteté sur une zone bien particulière. Pour cela, on utilise l'option masque de fusion du calque de notre Filtre calque. Avec « CTRL+ I », on inverse ce filtre, ce qui annulera complètement l'effet du filtre Passe-Haut. Positionnez vous sur l'outil pinceau et avec un pinceau blanc peignez sur les partie de l'image où vous désirez appliquer le filtre de netteté et toutes les zones peintes révéleront le filtre et amélioreront la netteté à cet endroit.



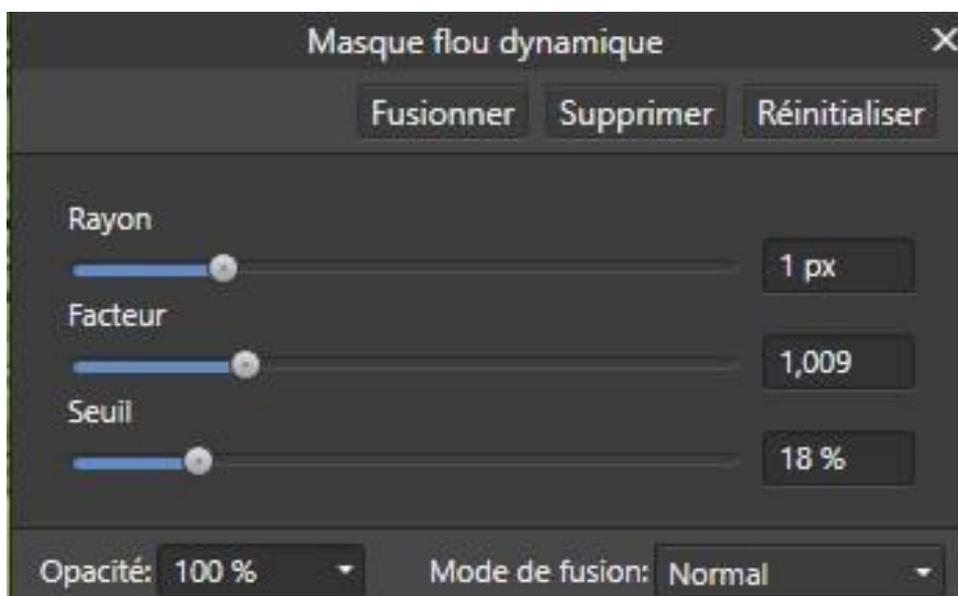
Voici l'image finale



Ce filtre peut être appliqué comme filtre en direct non destructif. Il est accessible via le menu Calque, dans la catégorie Nouveau calque de filtre en direct ou en cliquant sur le petit sablier en bas de l'onglet « Calques »

Paramètres

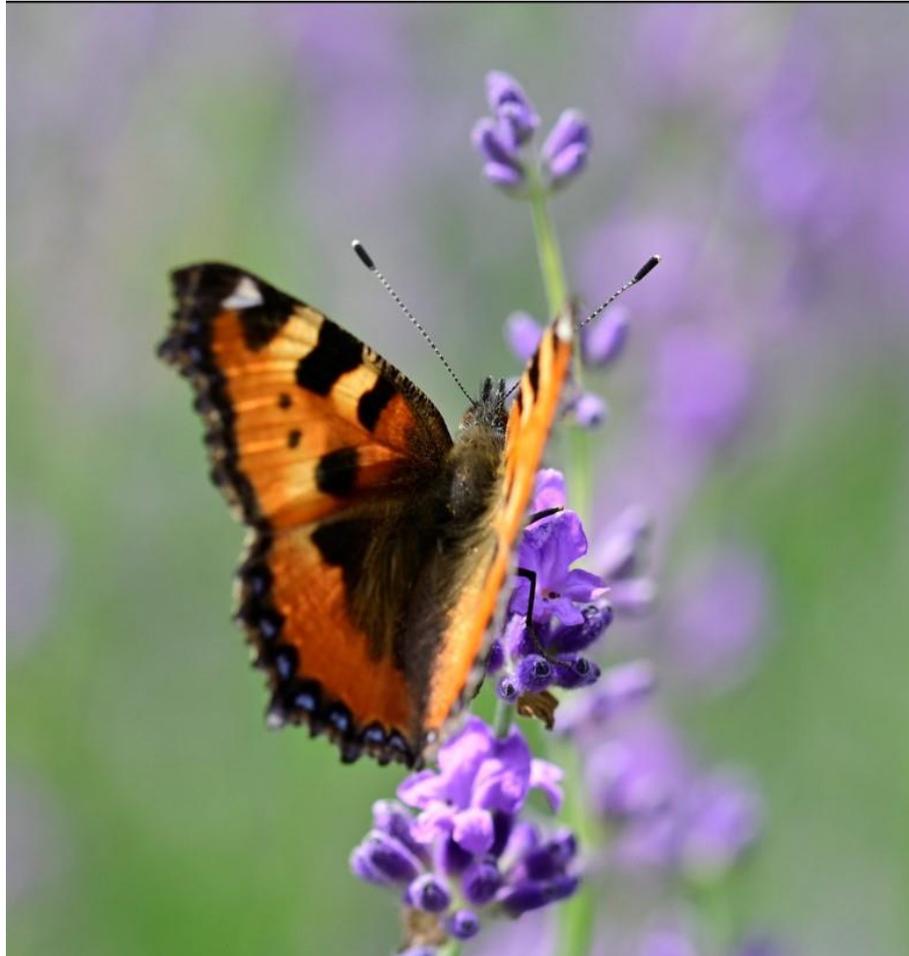
- Les paramètres suivants peuvent être modifiés dans la zone de dialogue Filtre :
- Rayon : contrôle le nombre de pixels affectés autour des pixels clairs existants. Un rayon réduit améliore les détails à moins grande échelle. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur pour définir la valeur.
- Facteur : contrôle le degré de contraste ajouté. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur pour définir la valeur.
- Seuil : définit le degré de contraste requis entre les couleurs avant l'application de l'effet d'accentuation. Utilisez des valeurs plus élevées pour les images granuleuses ou les teintées de peau.



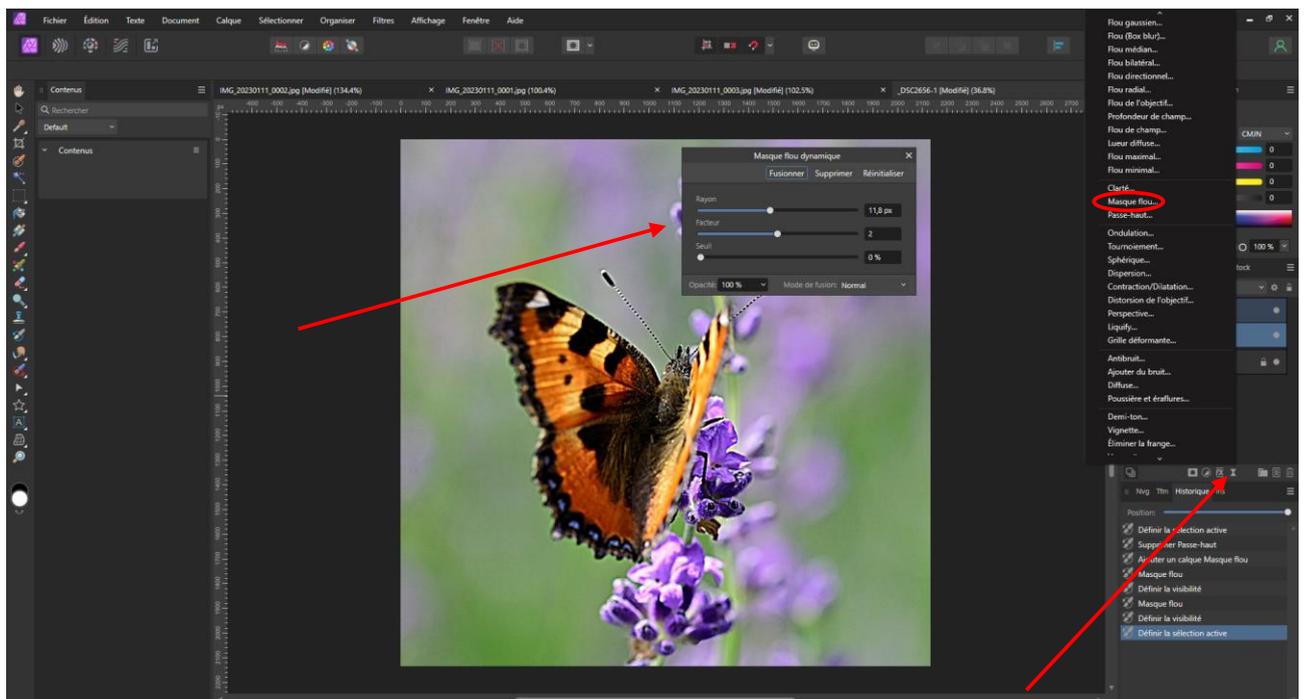
Le filtre Masque flou affecte toute l'image (ou sélection). Pour un réglage plus précis, il peut être utile d'appliquer ce filtre à un ou plusieurs calques dupliqués distincts, puis d'utiliser un masque pour accentuer certaines zones uniquement, ou d'appliquer des modes de fusion pour éclaircir/obscurcir et modifier l'opacité de ces calques afin d'obtenir l'effet désiré.

Un exemple du traitement par le filtre « Masque Flou »

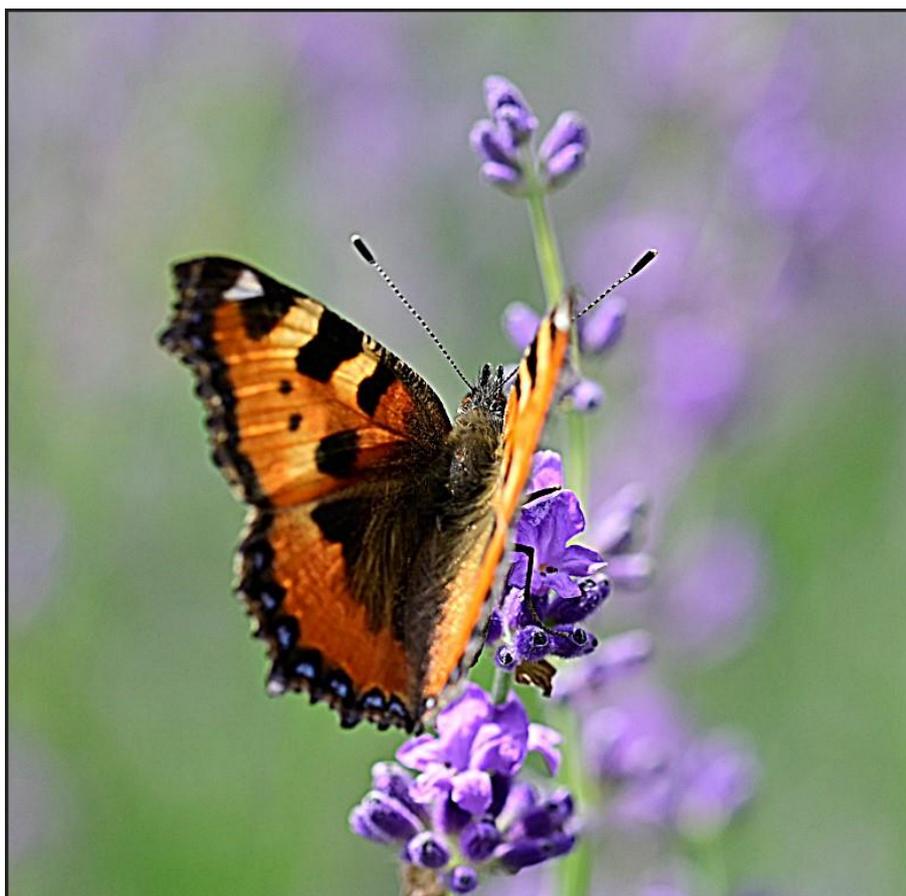
La photo originelle



Allons chercher le Filtre « masque Flou »



Et voici le résultat.



Dans le module Develop Persona

Dans le module Develop Persona , l'amélioration de la netteté se fait

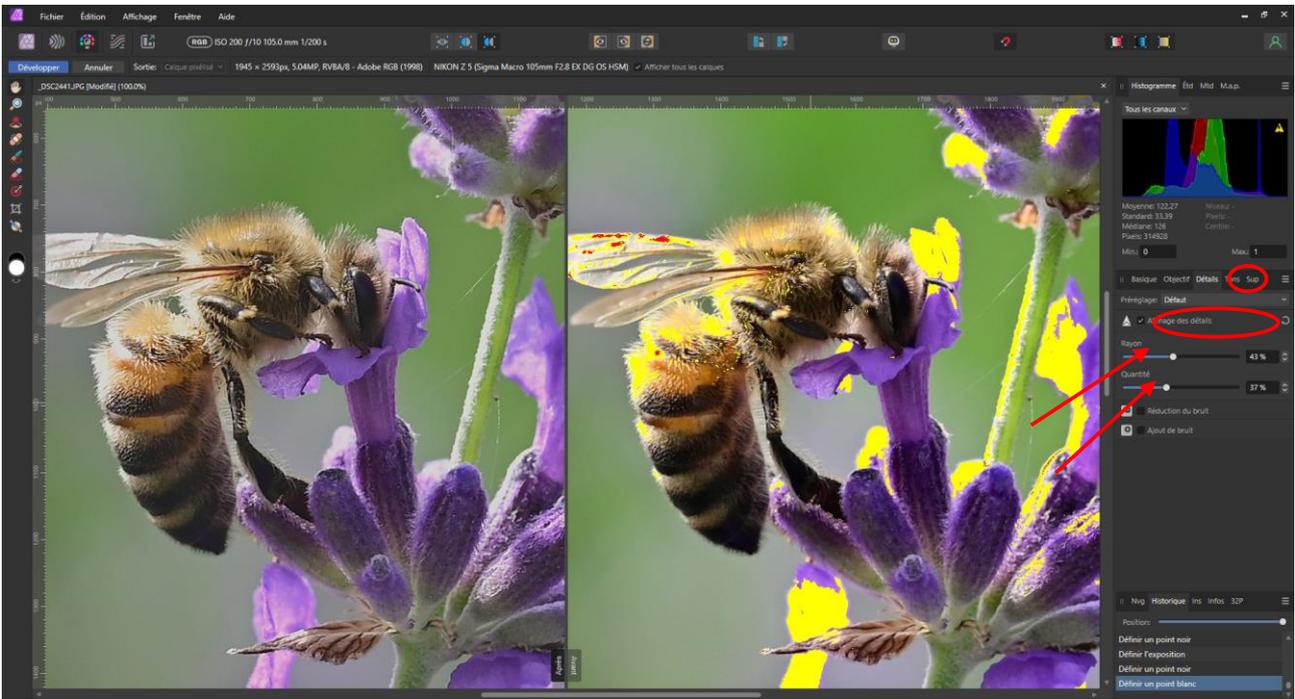
- soit dans l'onglet « **Basique** » sous le module « **Accentuer** » avec le curseur « **Clarté** »
- soit dans l'onglet « **Détail** » et en cochant la case « **Affinage des détails** »

L'onglet propose alors deux curseurs

Le curseur « **Rayon** » : ce curseur contrôle le nombre de pixels affectés autour des pixels clairs existants. Faites glisser le curseur pour définir la valeur.

Le curseur « **Quantité** » : ce curseur contrôle de degré de contraste ajouté sans toutefois définir le nombre de pixels affectés. Faites glisser le curseur pour définir la valeur.

Vous trouverez ci-dessous une capture d'écran avec une vue avant et après.



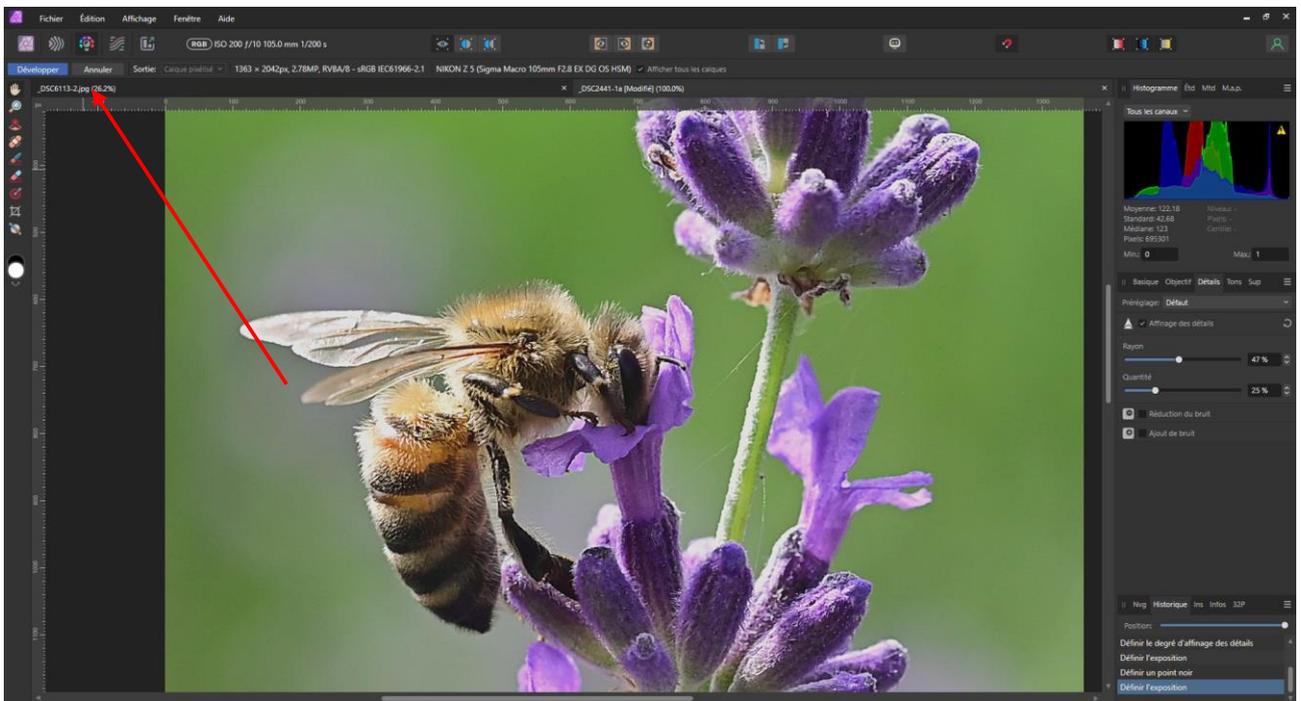
Avant



Après



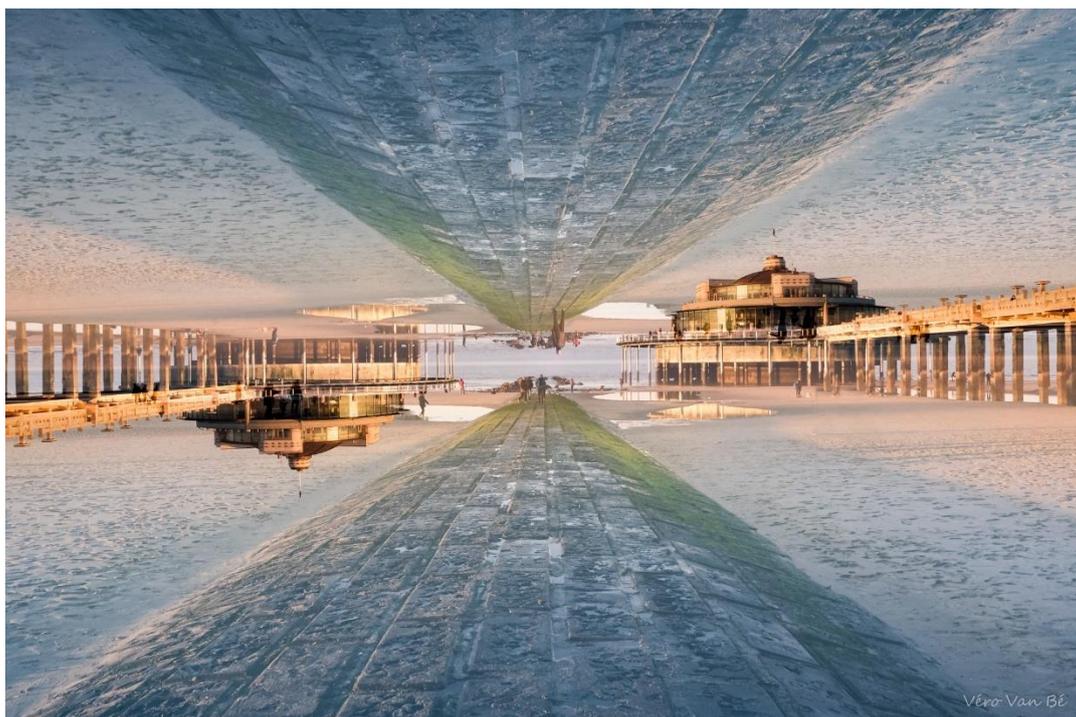
Une fois vos réglages effectués , vous cliquez sur développer pour retourner dans le « Photo Persona ».



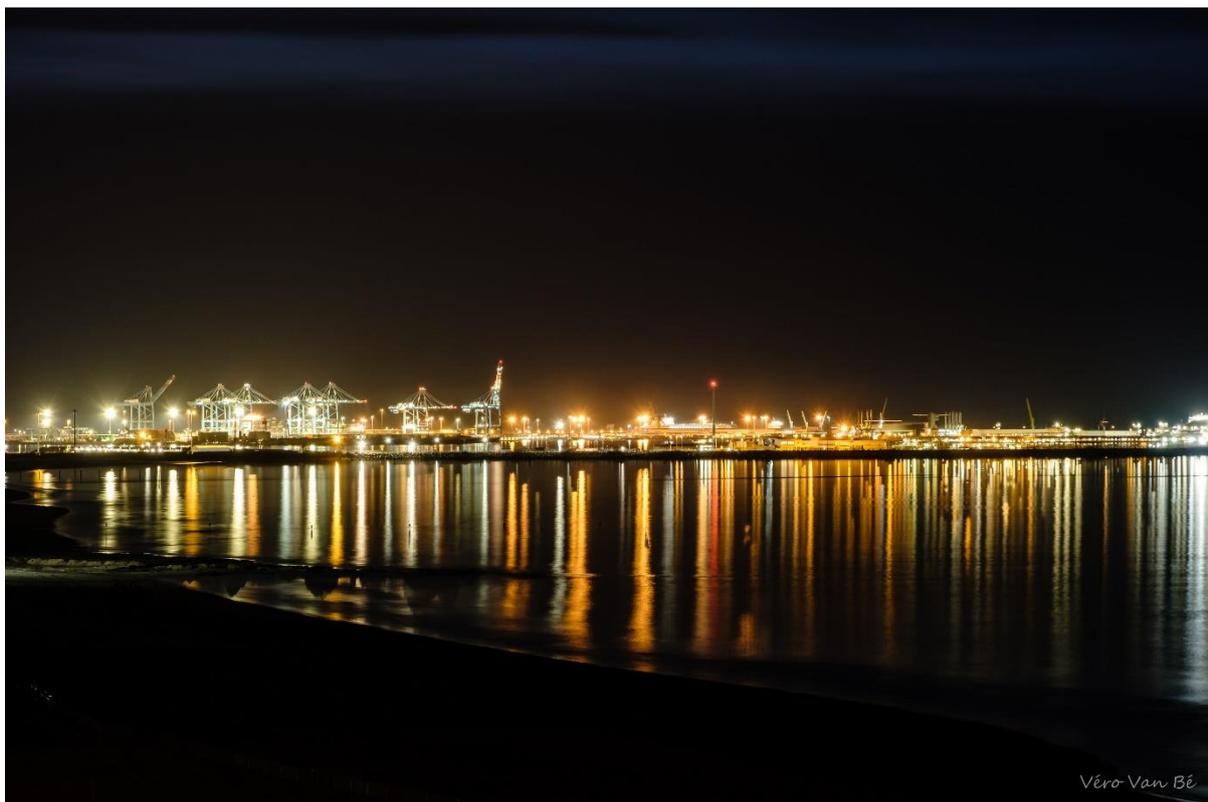
Photos des jeux



A bicyclette – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



Ben ça alors ! – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Véro Van Bé

De Zeebruges le port – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Véro Van Bé

Entre voisins – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Entrez ! On se lève – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Envol – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Eternelle Toscane – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Guitare basse – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



La bleue sur le tournesol – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



La flèche rouge – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



La petite nonnette – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Le plein – De Dobbeleer Marc – Imagin Woo Waterlot



Les citrons – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Les fruits – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Lion – Marc De Dobbeleer – Newvision Tubize



Mr Magritte ceci est une pomme – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Petit roux – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Piéride – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Route enneigée – Michel Gilliot – Espace Image Création



Sous bois – Bernard Halleux

Astuce pour expo

Le cadre personnalisé

- Article de Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir Eghezée*



Fabriquer une baguette décorative en bois

Il suffit de peu pour que vos posters photo personnalisés ne tombent plus de leur cadre, cette baguette faite maison par exemple. À l'aide de quelques matériaux et surtout pour une somme modique, vous pouvez vous-même créer cette présentation efficace. Dans cet article, vous découvrirez à quel point il est facile de fabriquer cette jolie décoration.

Le matériel dont vous avez besoin :



- *un morceau de bois équarri acheté dans un magasin de bricolage ou de loisirs créatifs, 1 mètre de long,*
- *quatre aimants ronds de 6 mm,*
- *un marteau,*
- *une scie à bois,*
- *un tournevis électrique,*
- *deux vis à œillet,*
- *un morceau de ficelle ou de lanière de cuir et*
- *éventuellement du papier de verre.*



Voici comment créer votre baguette décorative en bois

Sciez la baguette carrée en bois en quatre morceaux de taille identique et adaptée aux dimensions de votre poster. En format A4, vous avez besoin d'une longueur latérale de 21 centimètres.



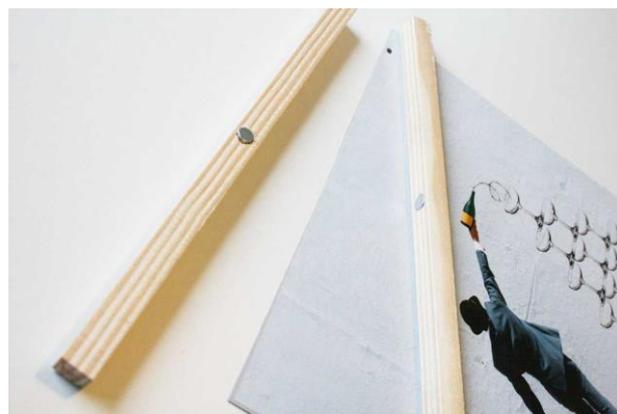
Si besoin, poncez légèrement les côtés en bois tout juste sciés afin de les lisser.



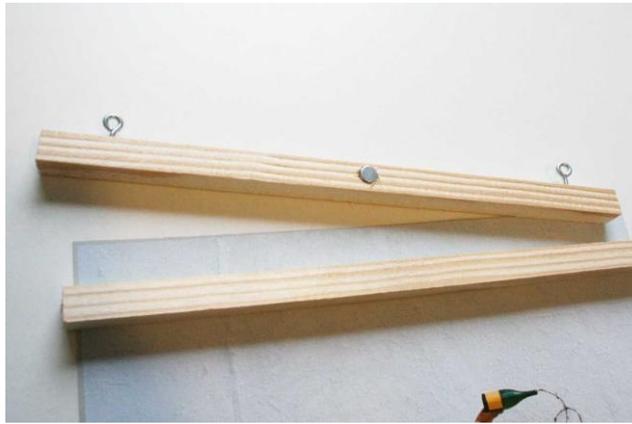
Percez désormais un trou rond au centre de chaque morceau de bois à l'aide du tournevis électrique. Il doit être suffisamment grand pour pouvoir insérer les aimants de 6 mm, sans pour autant traverser la baguette.



À la fin, chacune des quatre baguettes en bois accueille un aimant en son centre.



Ajustez les baguettes à votre poster photo. Il ne manque plus qu'une fixation sur l'une des baguettes supérieures.



Enfin, vissez les deux vis à œillet dans l'une des baguettes supérieures. Choisissez un emplacement situé à même distance de chacune des extrémités de la baguette en bois. Il peut parfois être utile de d'abord faire un petit trou à l'emplacement choisi avec un petit clou afin de pouvoir insérer facilement les vis à la main.



Attachez un morceau de ficelle ou une élégante lanière de cuir aux vis à œillet pour la suspension : la baguette décorative est terminée. Il suffit désormais de la coller au poster photo à l'aide des barres magnétiques, grâce auxquelles vous pouvez changer la photo à votre gré.



Photos des jeux



Au cimetière – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Brignogan au couchant – Marc Braine – RPC Amay



Cache-cache – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



En flammes – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Floral – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Geoglyphe – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



La cité – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



La corbeille de fruit – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



La mouette de Ten Reuken – Raymond Widawski – Pefect Ganshoren



Mm... c'est bon – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



La passion

La passion – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Abbaye de Maredsous - La livraison de la bière

Maredsous la bière – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Petite mésange bleue – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Serge Ninanne
Photography

Portes ouvertes – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Prendre le pas – Olivier Raucroix – CRPCharleroi



Sa majesté Popo – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Saint Malo au couchant – Marc Braine – RPC Amay



Sitta europaea – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Suivre la clôture – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Un monde tourbillon – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren

Le coin des iconomécanophiles

Les appareils anciens – 1^{ère} partie

Jean-Luc Legrand – PC Roc Lessines



LA PAGE DES
ICONOMECHANOPHILES

Objectif Photo



A l'époque d'appareils numériques de plus en plus sophistiqués, il peut être intéressant de se rappeler leurs ancêtres. Cela permet d'apprécier l'évolution et aussi les facilités d'aujourd'hui.

Le français Nicéphore Niépce est reconnu comme l'inventeur de la photographie et on considère comme première photo une de celle qu'il aurait prise depuis la fenêtre de sa demeure en 1827. Je vous invite à découvrir le musée qui porte son nom à Chalon-sur-Saône : <https://www.museeniepce.com/> .

L'invention fut rapidement perfectionnée, notamment par un autre français – Jacques Daguerre - associé un moment avec Niépce. En 1839 son procédé est présenté à l'académie des sciences par le député Arago. A partir de ce moment l'invention se répand et les premiers appareils sont créés. A noter qu'en 1989 lors du congrès de la FIAP en Belgique une minute de silence a été respectée par tous les participants lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Mons. Une exposition exceptionnelle d'appareils de collection se tenait aussi en même temps à Mons.

La première génération de photographes apparait vers 1860-1880 et les premiers amateurs éclairés vers 1890.

Voici un de ces « ancêtres » : **le Touriste.**

Le français Théophile Enjalbert conçoit vers 1880 une chambre photographique innovante qu'il baptise « Le Touriste ». Il met à profit les progrès apportés par l'emploi du gélatinobromure d'argent. Les 8 glaces sensibles sont réunies dans des cadres en bois regroupés dans un « châssis-tiroir », ou boîte à escamoter.



La mise au point effectuée, on accroche le cadre à impressionner grâce à un bouton ; lorsque l'on ôte le tiroir, la glace saisie reste seule dans la chambre noire. L'exposition achevée, on repousse le châssis et la glace reprend sa place. Cette chambre a donné naissance à une typologie nouvelle dans la classification des appareils photographiques, celle des chambres pliantes, que l'on qualifie bientôt de « touristes » dans la littérature technique. Celles-ci accompagnent le développement du tourisme, encouragé par le vélocipède et les voyages en chemin de fer. Elles s'inscrivent dans la pratique de l'instantané, aux côtés des détectives, jumelles et autres appareils

espions. Réductions des chambres d'atelier, elles ont évolué selon le type particulier des folding cameras



Cet appareil existait en différents formats. On cite le 13 x 13 (mono et stéréo) et le 18 x 24. Vu son âge, sa petite production et sa fragilité il reste peu d'exemplaires. Il n'y en aurait plus que 5-6 du grand modèle dans le monde.

Le modèle présenté est un 18 x 24 avec obturateur d'époque. Il a la particularité de ne pas être numéroté.



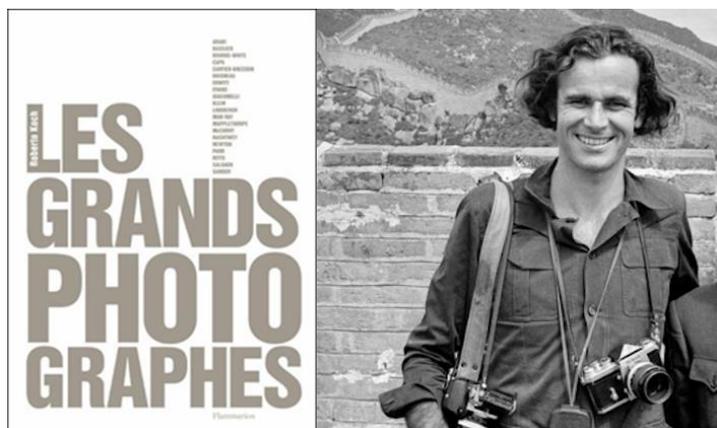


Jean Luc Legrand, E-FIAP/D2 MPSA2 ;
président asbl Roc-photo club de Lessines/Ath et collectionneur

Un photographe de renom

Bruno Barbey

Jacques Dargent, Objectif Photo Loisir Eghezée



Bruno Barbey (1941)

Photographe français, né à Berrechid au Maroc où il passe son enfance. En 1957 il obtient son brevet de pilote d'avion et pratique le parachutisme, l'année suivante, il étudie à Paris au lycée Henri-IV.

- En 1960, il rentre à l'École des arts et métiers de Vevey en Suisse, où il étudie la photographie et les arts graphiques.
- En 1962, il débute un essai photographique sur les italiens, en s'efforçant de saisir à travers son objectif, l'esprit de la nation, il photographie tour à tour ragazzi, belles femmes, aristocrates, carabiniers, prêtres, mendiants, prostituées ou vieux mafieux, autant de personnages d'une moderne *comedia dell'arte*. Projet qui l'amène à rencontrer l'éditeur Robert Delpire qui publie son ouvrage en 1964, intitulé « Les italiens ». Dès lors il commence à voyager à travers le monde, à Naples, en Camargue, au Portugal, au Kenya, au Koweït et en Écosse pour le compte des Éditions Rencontre de Lausanne, publiant un ouvrage sur chacun de ses reportages.
- En 1966, il intègre l'agence Magnum Photos et en 1968, en devient membre à part entière. La même année suite à la demande d'un reportage par la rédactrice en chef du magazine Vogue, Edmonde Charles Roux, il découvre le Brésil, devant y rester quinze jours, il y reste trois mois et utilise pour la première fois la couleur, s'équipant de la Kodachrome.
- En 1967, il se rend au Biafra au début de la guerre de sécession avec le Nigeria et couvre en juin la guerre des 6 Jours opposant Israël à l'Égypte, la Jordanie, la Syrie et le Liban.
- En mai 1968, il photographie les révoltes ouvrières et étudiantes à Paris, couvre les événements, les manifestations dans les rues parisiennes, les grèves dans les usines Renault, les affrontements dans le quartier latin, les réunions animées dans les amphithéâtres de la Sorbonne, la contre-manifestation pro-gaulliste et une image de Georges Pompidou, rassuré après sa confirmation au poste de Premier ministre par le Général de Gaulle, puis il se rend au Japon pour couvrir celles de Tokyo.

- En 1969 il parcourt la Jordanie et l'Inde. En 1970, il réalise avec Jean Genet un reportage sur les palestiniens publié dans le magazine « Zoom ».
- En 1971 et 1972, il couvre la guerre du Vietnam, la bataille d'An Loc, photographies publiées dans le magazine Life, et parallèlement il amorce un travail sur le Maroc, pays de son enfance, avec le désir de sauver les traditions.
- En 1973, il séjourne en Chine durant la Révolution culturelle, puis à Phnom Penh assiégée par les Khmers rouges, se rend en Syrie et en Israël pendant la guerre du Kippour. En 1974 il rentre clandestinement chez les Kurdes en Irak en passant par l'Iran et rencontre le leader kurde, le général Moustapha Barzani.
- En 1975, il photographie la Marche verte effectuée du Maroc au Sahara occidental. En 1976, il séjourne de nouveau en Iran afin de préparer un ouvrage en collaboration avec le directeur général de l'Unesco, René Maheu.
- De 1978 à 1979, il exerce le poste de vice-président pour Magnum Europe. A partir de 1979, il suit les événements en Pologne au tout début du mouvement Solidarność.
- En 1980, il passe trois mois à Bombay, reportage aboutissant à la publication d'un ouvrage aux éditions Time and Life. En 1984, il publie un livre consacré au Gabon.
- En 1991, il couvre la guerre du Golfe, photographie un Koweït dévasté par l'armée irakienne, puis suit les réfugiés kurdes en Irak et en Turquie.
- De 1992 à 1995, il préside Magnum International, durant ces années, il multiplie les séjours au Maroc. En 1996, l'Institut du monde arabe de Paris, lui organise une exposition sur la ville de Fès.
- En 1999, le Petit Palais à Paris, lui consacre une exposition regroupant ses clichés du Maroc, qu'il a effectué sur plus de de 30 ans.
- En 2016, il est élu membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France. Il s'installe officiellement le 4 avril 2018, l'historien Jean-Noël Jeanneney, lui remettant son épée d'académicien.

Depuis près d'un demi-siècle, Bruno Barbey parcourt le monde et sait imprimer sa marque entre recherche artistique et témoignage au sein de l'agence Magnum. Il fuit le scoop, mais ne manque jamais un rendez-vous avec l'Histoire. Son œuvre est un travail de la juste distance, il embrasse les événements avec humanité. Homme de rencontres, toujours ouvert à l'inconnu, ses photographies se font l'écho de ces rencontres et dessinent la trajectoire unique d'un photographe explorateur et poète, à travers un demi-siècle d'Histoire.

Face aux grands événements qui ont secoué la seconde moitié du 20ème siècle, il semble par instinct avoir toujours été là au bon moment et bien avant tout le monde.

Il suit et photographie le général de Gaulle en Pologne, immortalise le cinquantième anniversaire de la révolution soviétique à Moscou, fait les portraits de Gamal Abdel Nasser, du Shah d'Iran, de l'Imam Khomeini, de Salvador Allende, de Yasser Arafat, ou encore dernièrement de l'investiture de Barack Obama en janvier 2009. Il ne cesse de parcourir le monde de l'URSS à l'Afrique, des États Unis au Japon, de l'Asie à l'Amérique Latine. Il en rapporte une moisson d'images qui font l'objet de nombreuses publications, préfacées par les auteurs les plus illustres, Tahar Ben Jelloun, J.M.G Le Clézio, ou encore Jean Genet qui, à son retour de Palestine, accepte de rédiger un texte qui fait scandale sur ses photographies.

En fait il est là avant ou après, ni trop loin, ni trop près, il ne cherche pas l'exceptionnel et rien n'est plus éloigné de son éthique, que le coup si cher aux photojournalistes d'aujourd'hui. C'est en ce sens qu'il est novateur en traversant la deuxième moitié du siècle en parfaite osmose avec son évolution.

« Je suis surtout attiré par la beauté, par l'humanité, par le côté positif des choses. Je n'aime pas plonger dans les dimensions sordides de la réalité. Je préfère capturer une

ombre fugitive sur une belle couleur plutôt que photographier une scène de guerre. Je refuse l'esthétique de la folie ou de l'horreur. » Bruno Barbey

Bruno Barbey est un photographe de la liberté des corps, un photographe qui s'attache aux mouvements, aux relations dans une ville, dans la nuit, où il travaille au flash pour ne pas brusquer le réel, au contraire, il accompagne ce qui se passe, il accompagne la liberté des corps qui se trouve dans l'endroit en essayant d'inventer une autre histoire.

Au sein de l'agence Magnum, il amorce parallèlement à son travail d'auteur, une carrière de photo-journaliste qui le conduit à multiplier de courts séjours liés à l'actualité à travers le monde en vue de publications dans les magazines, Life, Paris Match, Stern et National Geographic, et de temps à autre, il séjourne plus longtemps dans un pays ou une région particulière pour en publier un livre.

Revenant toujours sur les lieux de ses premiers reportages, parfois dix ou quinze ans après, il saisit un monde en marche. Avec la discrétion et l'élégance qui le caractérisent, il sait se tenir à la bonne distance tout en gardant un juste regard, c'est en cela que son approche visuelle est éminemment contemporaine.

Dès 1966, il utilise pour la première fois un film couleur, la kodachrome, nouveau à l'époque et inhabituel, couleur qui à l'époque est mal reproduite dans les magazines qui préfèrent le noir et blanc. Mais contrairement à une minorité de pionniers tournés vers une exploitation systématique des possibilités esthétiques de ces nouveaux procédés, Bruno Barbey trouve au Brésil les fortes couleurs contrastées des rives méditerranéennes, s'emploie simplement à retranscrire le plus naturellement possible le réel, sans excès, ni enluminures, sa manière de voir la couleur devient une composante majeure dans son travail, n'étant pour lui aucunement un substitut pictural, mais une réalité photographique avec laquelle on doit désormais composer, couleur qui pour lui s'accorde à merveille pour sa terre natale, le Maroc.

Que ce soit dans le photojournalisme, dans l'utilisation de la couleur, ou dans l'approche photographique singulière qui le caractérise, il fait figure de précurseur.

« Il y a des rendez-vous avec l'histoire que l'on ne peut pas manquer. » Bruno Barbey



Champs-Élysées, Mai 1968



Alentours du Tombeau de Ma El-AïNin, Tiznit, Maroc, 1987



Koweït, 1991

1991, première guerre télévisée et paradoxalement une guerre sans image, peu avant la fin du conflit, les journalistes et photographes comme Bruno Barbey, parviennent à rentrer dans le pays afin de témoigner de la vision apocalyptique. En février, les troupes irakiennes commencent à évacuer le Koweït, incendiant sur leur passage tous les puits de pétrole, il se trouve face à une terre noire, au loin un halo vert dans la nuit et dans un monde perdu, une jeep de l'armée américaine avance dans un espace désert, derrière les cinq soldats, les flammes d'un désastre environnemental et économique, et devant eux l'apocalypse, une terre désolée, abandonnée, enveloppée de fumée asphyxiantes.

Même s'il ne se considère pas comme un photographe de guerre, il témoigne de ce flot d'une marée noire, dans la désolation de soixante mille tonnes de pétrole brut qui jaillissent des puits sabotés. Après le conflit, il faudra plus de onze mois de travail pour éteindre les six cent cinquante puits en feu dans le gisement du Burgan, à quelques kilomètres au sud de Koweït City.

Photos des jeux



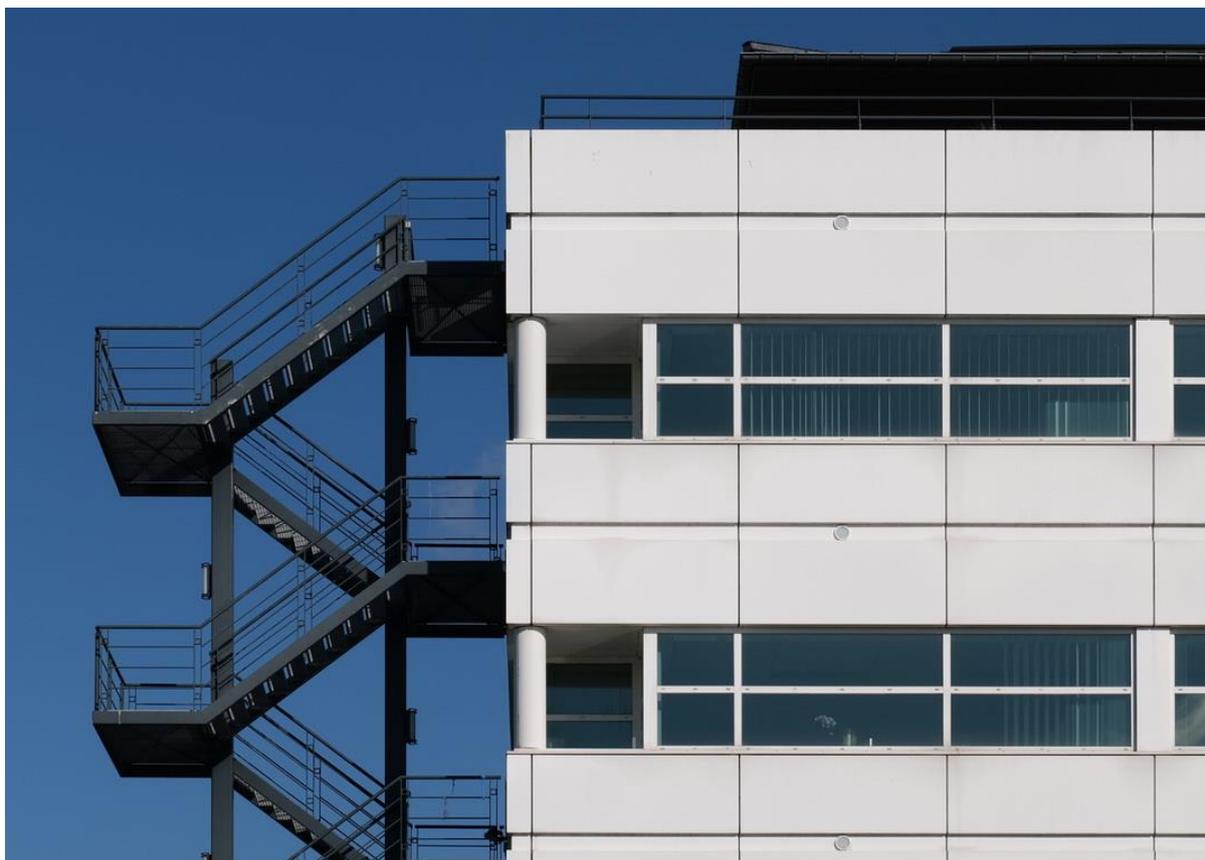
Arc sylvestre – Paul Moest – Perfect Ganshoren



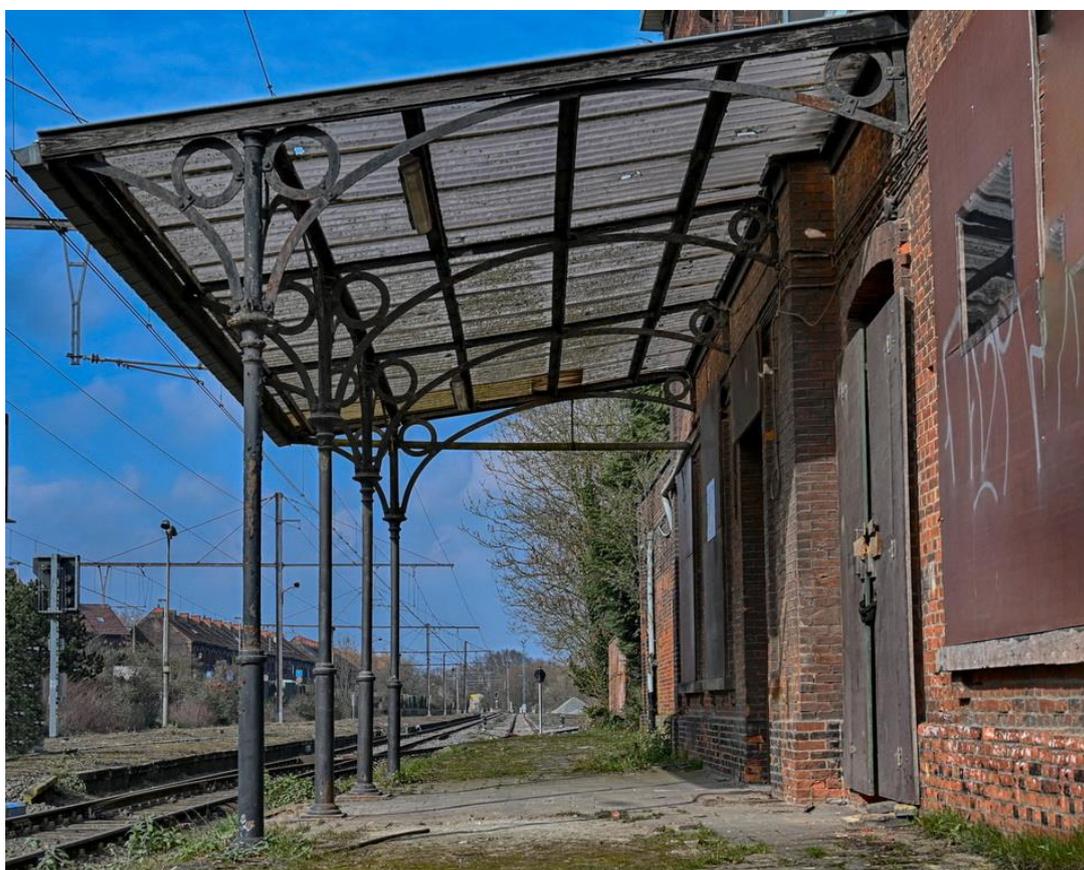
Fagne – Raymond Klein – PC Diafocam



Cathédrale St Michel et Gudule – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Escalier de secours – Marc De Dobbeleer – RPCEN Nivelles



Gare de Clabecq – Marc De Dobbeleer – Newvision Tubize



Gentleman

Gentleman – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Le vase et l'église – Bright Brussels – Perfect Ganshoren



Le vase – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Les sphères – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Lincé – Raymond Klein – PC Diafocam



Maredsous

Maredsous – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Metro BXL – Marc De Dobbeleer – Newvisio Tubize



Mettet – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Mystery of the world

Mystery of the world – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Plaine pas si morne – Paul Moest – Perfect Ganshoren



Point de vue – Véronique Van Bol – Imagin Woo



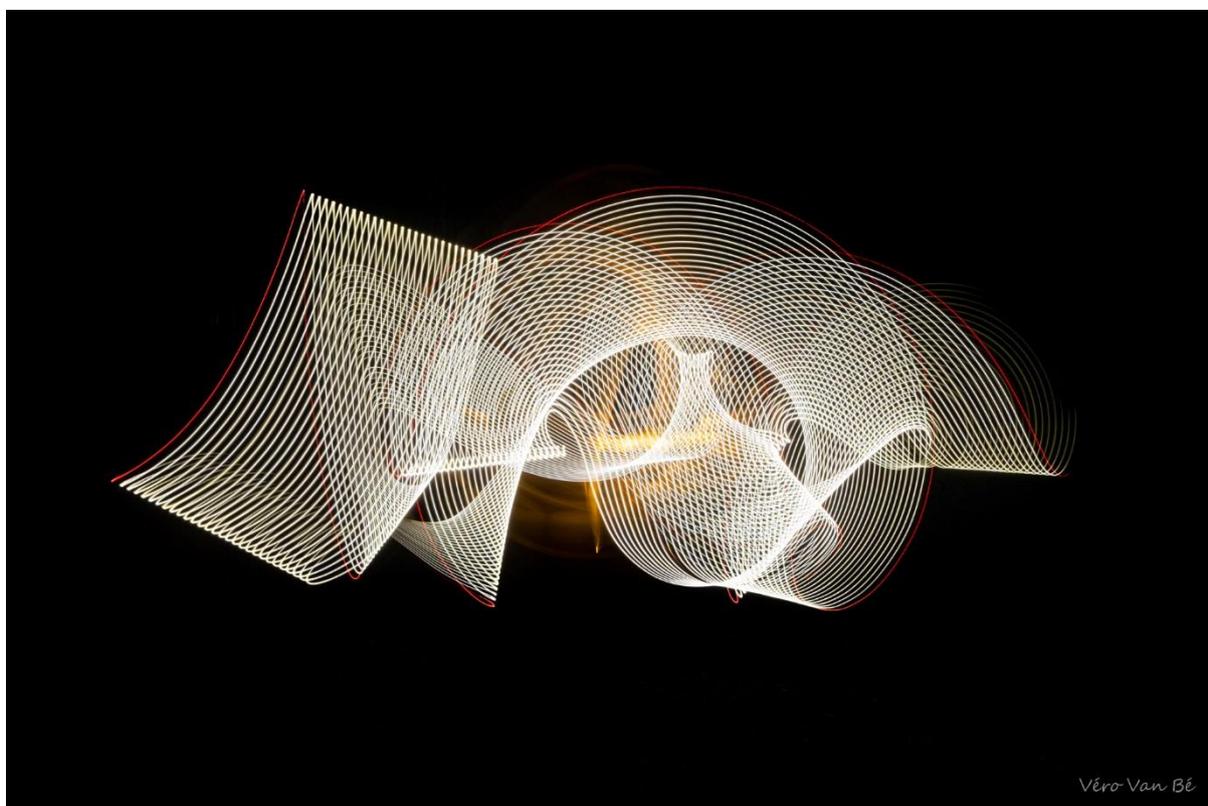
Ras du sol – Marc De Dobbeleer – RPCEN Nivelles



Trois arbres – Raymond Klein – PC Diafocam



Urbex – Marc De Dobbeleer – Newvision Tubize



Vive la lumière en hiver – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Conseil d'Administration

Composition et tâches

N° d'entreprise 424.054.009.
Siège social : Clos de Hesbaye – 4300 Waremme
Reconnaissance Fédération Wallonie-Bruxelles

Composition de l'Organe d'Administration

Braine Marc, Dargent Jacques, Delfosse Jean Pierre, Klein Claudy, Mestrez Benoit,
Moest Paul, Tallier Charles

Tâches des administrateurs

Jean-Pierre Delfosse

Trésorier FCP, hôte siège social FCP

Gestion subsides FWB. Documents pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)

☎ 019 32 38 98 janpierredelfosse1@gmail.be

Benoit Mestrez

Secrétaire FCP. Web Master, gestionnaire site Internet, Revue Image Magazine et agenda
Naisirs en Images. Assurances RC des membres FCP. Documents pouvoirs de tutelle (FWB,
tribunal de l'entreprise, moniteur)

0498 05 47 21 fcp.secretariat@gmail.com

Paul Moest

Administrateur FCP, Gestion journalière, Commissaire des concours en distanciel.

☎ 0478 25 23 70 moest.paul@gmail.com

Charles Tallier

Administrateur FCP, Service des médailles et distinctions.

☎ 02 372 38 50 fcp.charlmed@gmail.com

Claudy Klein

Administrateur FCP claudy@claudyklein.be

Marc Braine

Administrateur FCP, rédacteur des tutos Affinity pour
Images Magazine marc.braine1207@gmail.com

Jacques Dargent

Administrateur FCP, rédacteur Images Magazine
jacq.darg@gmail.com

Techniciens attachés au CA :

Christian Willems
Organisation des rencontres-formations à La Marlagne
willems_chris_sirena@yahoo.fr

Jean-François Cogneau
Formation itinérante (jfc.home@skynet.be)

Représentants des Ententes :

Hainaut : Christian Devers
Liège : Lucien Masuy
Luxembourg : Claudy Klein
Namur : Jacques Dargent
Brabant : plus d'entente



Namur - D'Joseph et Françwès

Namur D'Joseph et Françwès – Pascal Thonon – Lesphotosdabord